



**Amity Meria**, porte-flambeau du Burkina Faso  
Page B 7



La machine  
**Malajube** repart  
Page B 8

# ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 30 JUILLET 2015

PERSPECTIVES

## Doutes raisonnables

GÉRARD BÉRUBÉ



Denis Lebel avait donné aux producteurs agricoles québécois de douter de l'appui indéfectible d'Ottawa. Déjà, dès les premiers jours de négociations entourant le Partenariat transpacifique (PTP), *The Globe and Mail* nous apprend que le Canada a surpris en abattant rapidement la carte d'un accroissement des importations laitières dans ses discussions bilatérales avec les États-Unis.

Les manifestations des agriculteurs devant les bureaux de ministres conservateurs se succèdent aussi rapidement que le dévoilement d'études mettant l'accent sur la pertinence, l'apport et les retombées du modèle de gestion de l'offre retenu ici et que l'on voit ailleurs, en Ontario et dans l'Est canadien. Les chiffres de leur argumentaire se veulent plus convaincants que ceux appuyant la contre-argumentation. Aussi, les échecs associés à la déréglementation vécue dans certains pays se veulent probants. Il devient difficile de justifier qu'un système ayant démontré sa fonctionnalité depuis près de 50 ans, qui a résisté à 12 accords commerciaux négociés avec 43 pays depuis 1994 puisse être aussi facilement rabaisé au rang de monnaie d'échange.

Jeudi, devant quelques centaines de producteurs massés devant son bureau de circonscription, Maxime Bernier, ministre d'État fédéral à l'Agriculture, voulait se faire rassurant. On peut lire, dans un texte de *La Presse canadienne*, qu'il leur a rappelé ces ententes de libre-échange signées avec 37 pays depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement conservateur. Chaque fois, la gestion de l'offre avait été préservée. Aux agriculteurs insistant pour que l'engagement soit de protéger «*intégralement*» le système actuel, Maxime Bernier a répondu que le mandat du négociateur fédéral était «*de préserver le système de gestion de l'offre de façon intégrale, avec ses trois piliers, c'est-à-dire le contrôle de la production, le contrôle des prix et le contrôle des importations*».

L'heure juste

Lundi, devant le bureau de Denis Lebel à Roberval, les centaines de producteurs agricoles ont eu l'heure juste. Le ministre a manifesté sa solidarité, mais pour déclarer sans ambages: «*vous voulez entendre le mot intégral, je peux vous dire que mon support va être intégral jusqu'à la fin. Le résultat de la négociation, je ne suis pas capable de vous le promettre*», a-t-on entendu dans un reportage de Radio-Canada.

Déjà, les producteurs québécois ont dû apprendre qu'il leur fallait céder des parts de marché aux fromages européens dans un accord de libre-échange, celui avec l'Union européenne, laissant autrement miroiter des retombées sensibles pour le Québec. Quant au marché de la zone Pacifique, il se veut plutôt lointain pour le Québec, tant géographiquement que du point de vue de ses intérêts économiques. Surtout que la Chine y est absente. Le Québec se doit d'y être, ne serait-ce que pour la présence de ses partenaires au sein de l'ALENA. Il est toutefois plus aisé de comprendre que cette zone économique élargie revêt un intérêt plus grand pour le reste du Canada.

Le système de contrôle centralisé des quantités et des prix, avec barrière tarifaire protégeant le marché intérieur contre les importations étrangères, couvre 40% de l'agriculture québécoise. Il se veut aussi très présent en Ontario et en Nouvelle-Ecosse. Il apporte stabilité de revenu aux producteurs et d'approvisionnement aux transformateurs dans un contexte où l'industrie québécoise doit cohabiter avec la proximité «*d'une puissance mondiale laitière et avicole*», soulignent les représentants des producteurs de lait, de volaille et d'œufs. Et alors que les États-Unis et l'Europe doivent multiplier les subventions pour stabiliser les revenus de leurs producteurs.

Le Canada n'aurait pas à concéder quoi que ce soit, dit-on. Mais sous la pression des États-Unis et du Japon faisant d'une libéralisation du secteur agricole canadien une condition *sine qua non*... Le premier ministre Stephen Harper souhaite un accord signé avant les élections. Dans le calcul électoraliste qui se dessine, les premières indications vont dans le sens d'une conservation de la gestion de l'offre avec ouverture d'une partie du marché aux produits d'importation. Surtout qu'une élimination du régime exigerait des gouvernements d'importants dédommagements financiers compensatoires.

De toute façon, et l'Institut de recherche en économie contemporaine l'a déjà démontré récemment, la politique commerciale du gouvernement conservateur a plutôt été défavorable au Québec.



JASON FRANSON LA PRESSE CANADIENNE

La baisse d'un tiers de l'investissement des entreprises du secteur de l'énergie explique en partie la mauvaise performance de l'économie canadienne.

## L'économie canadienne connaît sa pire performance depuis 2009

Alors que le Conference Board abaisse ses prévisions, le Mouvement Desjardins évoque une reprise qui «*pourrait s'avérer lente*»

FRANÇOIS DESJARDINS

L'économie canadienne dans son ensemble traverse la période la plus difficile des dernières années, ce qui l'amène à un cheveu d'une récession, mais l'état des lieux devrait s'améliorer en deuxième moitié de 2015.

Cette lecture, décrite par des notes d'analyse distinctes du Conference Board et du Mouvement Desjardins, survient deux semaines après que la Banque du Canada eut abaissé son taux directeur en refusant de prononcer le mot «*récession*». Vendredi matin, Statistique Canada publiera les données du produit intérieur brut du mois de mai, très attendues, car les quatre premiers mois ont été négatifs.

L'économie se dirige vraisemblablement vers «*sa pire performance depuis 2009*», a écrit le Conference Board en jugeant nécessaire

d'abaisser sa prévision de croissance pour 2015. La baisse d'un tiers de l'investissement des entreprises du secteur de l'énergie — pétrolières et gazières — y est pour beaucoup.

Selon les données officielles, la chute des cours du pétrole a contribué à faire reculer de 0,6% le PIB au premier trimestre. La Banque du Canada a prédit que le deuxième se solderait par un nouveau repli de 0,5%. (Le Québec, de son côté, a connu une croissance de 1,6% au premier trimestre.)

Le Conference Board croyait, il n'y a pas longtemps, que l'économie canadienne progresserait de 1,9% en 2015. Elle table maintenant sur une croissance de 1,6%, a-t-elle écrit mardi.

«*Il y a eu beaucoup de spéculations à savoir si l'économie canadienne est actuellement en récession*», a affirmé le codirecteur des prévisions canadiennes au Conference Board, Matthew Stewart. *Les chiffres devraient indiquer*

*une croissance économique de près de zéro au deuxième trimestre, ce qui signifierait que l'économie a frôlé la récession.*»

Si le Canada connaît une récession, a ajouté le Conference Board, «*celle-ci sera superficielle et brève, vu que l'économie se redressera durant le reste de l'année*». «*On remarque aussi quelques signes encourageants en termes de croissance: l'économie a ajouté 16 000 emplois par mois en moyenne au cours de la première moitié de l'année, soit un nombre supérieur à ce que nous avons vu durant la plus grande part de l'année 2014.*»

Trop tôt pour déclarer la récession

Même si les quatre premiers mois de l'année ont été faibles, dans certaines provinces plus que d'autres, le Conseil sur les cycles d'affaires, un comité d'économistes associé à l'Ins-

VOIR PAGE B 2 : CANADA

ÉTATS-UNIS

## La Fed maintient ses taux et tait ses intentions

JEREMY TORDJMAN  
à Washington

La banque centrale des États-Unis (Fed) a opté mercredi pour le statu quo monétaire en maintenant ses taux directeurs proches de zéro et en entretenant le plus grand suspense sur ses intentions futures.

À l'issue d'une réunion à Washington, son Comité de politique monétaire (FOMC) a sans surprise décidé de reconduire sa politique de l'argent pas cher, adoptée depuis fin 2008 pour soutenir la reprise, en dépit de progrès sur le marché du travail. «*Le marché de l'emploi a continué de s'améliorer avec des gains d'emplois solides et un déclin du chômage*», s'est félicité le FOMC dans un communiqué quasi-identique à celui publié lors de sa précédente réunion à la mi-juin.

La Fed prend ainsi acte de la décre du chômage, tombé en juin à son plus bas niveau depuis avril 2008 (5,3%), mais donne très peu de nouveaux indices sur le calendrier de la future hausse des taux directeurs, guettée avec anxiété par les marchés. À plu-

sieurs reprises, la présidente de la Fed, Janet Yellen, s'est déclarée favorable à une hausse d'ici à la fin de l'année, sans toutefois donner plus de précisions.

Certains experts et institutions comme le FMI ont toutefois appelé la Fed à attendre la première moitié de 2016 pour opérer ce changement de cap aux vastes ramifications. Une hausse des taux américains pourrait ainsi entraîner un renchérissement du coût du crédit aux États-Unis, mais aussi doper la rémunération des placements dans le pays, attirant les investisseurs en masse au risque de provoquer des flux de capitaux volatils sur le globe.

Pas d'inflation

Pour justifier son attentisme, la Fed rappelle que l'inflation américaine continue d'évoluer en dessous de son objectif annuel de 2% et répète qu'elle attend d'être raisonnablement certaine que la tendance soit en train de s'inverser. Le compte n'y est visiblement pas: les prix à la



MARK LENNIHAN ASSOCIATED PRESS

Des chercheurs d'emploi attendent une entrevue lors une foire à New York.

VOIR PAGE B 4 : ÉTATS-UNIS

# ÉCONOMIE

## Groupe CGI prépare une réorganisation de ses activités

JULIEN ARSENAULT

Groupe CGI procédera à une révision de ses activités au cours des prochains mois dans le cadre d'un effort visant entre autres à réduire ses dépenses, augmenter son efficacité et stimuler la croissance interne de ses revenus.

En divulguant ses résultats du troisième trimestre, mercredi, la multinationale informatique a dit s'attendre à assumer une charge avant impôt qui pourrait atteindre 60 millions au cours des six prochains mois. « Cette stratégie va nous permettre d'accroître l'utilisation de nos centres à l'international et de se concentrer sur notre plan d'affaires », a expliqué le président et chef de la direction de CGI, Michael Roach, lors d'une conférence téléphonique.

Près de 80% de la charge de 60 millions sera consacrée à des indemnités de départ. Puisque le salaire moyen d'un un travailleur des quelque 68 000 employés Groupe CGI répartis dans les Amériques, en Europe et en Asie-Pacifique oscille entre 50 000\$ et 60 000\$, quelque 700 personnes seraient touchées. Aucun bureau ne devrait être fermé. Dans une note en-

voyée par courriel, l'analyste Maher Yaghi, de Desjardins Marchés des capitaux, écrit qu'il s'attend à ce que la région des pays nordiques soit touchée par cette réorganisation.

Groupe CGI dit également vouloir réduire ses frais de vente, généraux et administratifs et se retirer de marchés géographiques non ciblés. « Une partie des gains [...] sera réinvestie afin de renforcer les capacités de croissances de CGI en matière de solution de propriété intellectuelle, de cybersécurité et de numérisation des processus d'affaires », a expliqué M. Roach. Selon lui, cette stratégie permettra à l'entreprise d'afficher une croissance de plus de 10% du bénéfice par action lors de l'exercice 2016.

### Résultats et acquisitions

Au troisième trimestre, les profits de Groupe CGI ont affiché une progression de 14% en dépit d'une légère baisse de ses revenus, ce qui n'a pas empêché la société de rater de peu la cible des analystes. Pour le trimestre clos le 30 juin, l'entreprise a engrangé un bénéfice net de 257,2 millions, ou 80¢ par action, par rapport à 225,1 millions, ou 71¢ par action, à la

même période l'année dernière. De leur côté, les revenus se sont établis à 2,56 milliards, comparativement à 2,65 milliards lors du troisième trimestre de l'exercice précédent.

Au cours du trimestre, la valeur des nouveaux contrats signés par la multinationale établie à Montréal a été de 2,2 milliards. À la fin du mois de juin, le carnet de commandes de Groupe CGI s'élevait à 19,7 milliards, en hausse de 916,4 millions comparativement à la même période l'an dernier.

En ce qui a trait aux acquisitions, M. Roach a expliqué aux analystes que Groupe CGI souhaitait notamment accroître son empreinte dans des marchés où l'entreprise est déjà présente, ainsi que dans les secteurs de la cybersécurité et du traitement de l'information. Il a expliqué que les clients de l'entreprise avaient identifié quelque 300 compagnies modèles qui pourraient devenir des cibles potentielles pour Groupe CGI.

« Nous avons pris cette liste [...] pour la réduire à 85 cibles potentielles sur lesquelles nous pouvons nous pencher dans le cadre de notre stratégie [de croissance] », a précisé M. Roach.



Le président et chef de la direction de Groupe CGI, Michael Roach

Selon le patron de Groupe CGI, une transaction de l'ampleur de Logica — acquise au coût de 2,8 milliards en 2012 — n'est pas impossible, mais il estime toutefois que les cibles de cette taille ne courent pas les rues.

La Presse canadienne

## MARCHÉS BOURSISERS

<b>TORONTO</b>		<b>New York</b>		<b>PÉTROLE</b>	
S&P TSX	14 301,80 ▲ +224,44 (+1,6%)	S&P 500	2108,57 ▲ +15,32 (+0,7%)	48,79 +0,81 SUS +1,7%	
		NASDAQ	5111,73 ▲ +22,53 (+0,4%)	OR	1092,60 -3,60 SUS -0,3%
		DOW JONES	17 751,39 ▲ +121,12 (+0,7%)	DOLLAR CANADIEN	77,26 -0,10 SUS -0,1%
				1\$US = 1,2944	70,34
				1€URO = 1,4216	+0,40 EURO

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

### LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT14301.80	224.44	1.59	207644	
S&P TX20	TX20	538.23	9.07	1.71	47598
S&P TX60	TX60	842.15	12.20	1.47	108440
S&P TX60 Cap.	TX6C	931.25	13.49	1.47	108440
Cons. de base	TTCS	475.62	4.83	1.03	3308
Cons. discrét.	TTCD	186.10	2.84	1.55	7213
Énergie	TTEN	182.86	5.14	2.89	65421
Finance	TTFS	242.76	5.73	2.42	23474
Aurifère	TTGD	122.63	2.42	2.01	46493
Santé	THHC	150.23	-0.55	-0.36	2716
Tech. de l'info	TTTK	51.04	0.42	0.83	6937
Industrie	TTIN	182.35	4.62	2.60	15813
Matériaux	TTMT	181.36	2.25	1.26	62631
Immobilier	TTRE	283.07	3.56	1.27	3699
Télécoms	TTTS	132.64	0.30	0.23	2738
Sev. collect.	TTUT	214.24	2.18	1.03	6173
Métaux/minerals	TTMN	547.22	13.28	2.49	15086

### TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	584.76	-2.21	-0.38	71667
-------------	----	--------	-------	-------	-------

### ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	58.22	0.66	1.15	522
Canadian-Tire	CTC.A	128.74	0.44	0.34	176
Cogeco	CCA	71.88	1.13	1.60	74
Corus	CJR.B	13.89	0.25	1.83	180
Groupe TVA	TVA.B	4.50	-0.36	-7.41	2
Jean Coutu	PJC.A	20.41	0.45	2.25	448
Loblav	L	69.90	0.17	0.24	575
Magna	MG	70.61	1.07	1.54	1098
Metro	MRU	35.24	0.66	1.91	537
Quebecor	QBR.B	29.98	0.30	1.01	122
Rona	RON	14.97	0.01	0.07	107
Saputo	SAP	29.79	0.25	0.85	440
Shaw	SJR.B	27.20	0.25	0.93	717
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ.B	6.99	-0.03	-0.43	35
Yellow Media	Y	18.27	0.30	1.67	39

### ÉNERGIE

Cameco	CCO	17.65	0.31	1.79	918
Canadian Natural	CNQ	30.75	0.38	1.25	3271
Canadian Oil Sands	COS	7.38	0.24	3.36	3504
Enbridge	ENB	55.48	0.09	0.16	1385
EnCana	ECA	10.07	0.24	2.44	4532
Enerplus	ERF	8.47	0.35	4.31	1251
Pengrowth Energy	PGF	2.07	0.04	1.97	1551
Pétrolière Impériale	IMO	46.66	0.88	1.92	850
Suncor Energy	SU	34.62	1.44	4.34	3734
Talisman Energy	TLM	9.67	0.00	0.00	0
TransCanada	TRP	49.26	-0.12	-0.24	1415
Valener	VNR	16.86	0.08	0.48	29

### FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	91.92	1.66	1.84	1557
B. de Montréal	BMO	72.81	0.50	0.69	1732
B. Laurentienne	LB	49.45	2.07	4.37	144
B. Nationale	NA	45.52	1.27	2.87	912
B. Royale	RY	75.65	2.03	2.76	2935
B. Scotia	BNS	63.36	1.94	3.16	2239
B. TD	TD	52.64	1.47	2.87	3547
Brookfield Asset	BAM.A	45.32	0.74	1.66	969
Cominar Real	CUF.UN	17.72	0.13	0.74	153
Corp. Fin. Power	PWF	34.34	0.77	2.29	348
Fin. Manuvie	MFC	22.98	0.48	2.13	3078
Fin. Sun Life	SLF	42.40	1.09	2.64	1304
Great-West Lifeco	GWG	36.89	0.78	2.16	484
Industrielle All.	IAG	41.44	1.60	4.02	178
Power Corporation	POW	30.50	0.52	1.73	672
TMX	X	49.42	0.82	1.69	32

### ENTREPRISES DE MATÉRIAUX

Agrium	AGU	128.19	0.47	0.37	409
Barrick Gold	ABX	9.38	0.46	5.16	5162
Goldcorp	G	16.69	0.30	1.83	2981
Kinross Gold	K	2.34	0.16	7.34	3020
Mines Agnico-Eagle	AEM	30.29	0.42	1.41	1195
Potash	POT	34.78	-0.57	-1.61	2148
Teck Resources	TCK.B	9.67	0.22	2.33	2368

### SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	36.61	0.26	0.72	594
TransAlta	TA	8.34	-0.21	-2.46	2841

### TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	10.36	0.29	2.88	1974
CGI	GIB.A	48.34	-1.89	-3.76	1831

### TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	53.09	0.33	0.63	935
Bell Aliant	BA	31.66	0.00	0.00	0
Rogers	RCL.B	45.31	-0.21	-0.46	767
Telus	T	44.22	0.03	0.07	822

### FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31.87	-0.09	-0.28	24
iShares MSCI	XEM	27.15	0.35	1.31	6
iShares MSCI EMU	EZU	38.51	-0.01	-0.03	11092
iShares S&P 500	XSP	24.36	0.19	0.79	272
iShares S&P/TSX	XIC	22.67	0.35	1.57	155

### LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

FIRST QUANTUM	FM	11.30	0.24	2.17	5234
BARRICK GOLD CORP	ABX	9.38	0.46	5.16	5162
ENCAN CORP	ECA	10.07	0.24	2.44	4532
SUNCOR ENERGY INC	SU	34.62	1.44	4.34	3734
HB NYMEX CL BULL	HOU	6.12	0.28	4.79	3645
CRESCENT POINT	CPG	19.42	0.30	1.57	3594
TORONTO DOMINION	TD	52.64	1.47	2.87	3547
CANADIAN OIL SANDS	COS	7.38	0.24	3.36	3504
CENOVUS ENERGY INC	CVE	18.61	0.35	1.92	3500
WHITECAP RESOURCES	WCP	11.23	0.55	5.15	3328

### LES GAGNANTS EN %

CALFRAC WELL	CFW	6.35	0.61	10.63	640
MEG ENERGY CORP	MEG	14.82	1.21	8.89	1287
LINAMAR CORP	LNR	80.00	6.01	8.12	297
SILVER STANDARD	SSO	7.53	0.51	7.26	769
PRECISION DRILLING	PD	6.80	0.45	7.09	1766
CENTERRA GOLD INC	CG	6.17	0.40	6.93	1187
TOROMONT IND LTD	TIH	34.21	2.16	6.74	396
AGF MGMT LTD	AGFB	6.19	0.37	6.36	296
BAYTEX ENERGY CORP	BTE	12.35	0.72	6.19	1828
WESTJET AIRLINES	WJA.A	22.95	1.32	6.10	307

### LES PERDANTS EN %

NOBILIS HEALTH	NHC	7.33	-0.60	-7.57	916
HB S&P TSX BEAR	HED	19.80	-1.25	-5.94	190
TRICON CAPITAL	TCN	11.29	-0.57	-4.81	603
HB NYMEX CL BEAR	HOD	12.04	-0.60	-4.75	2141
HORIZONS BETA	HGD	17.92	-0.82	-4.38	1522
ALARIS ROYALTY	AD	29.04	-1.31	-4.32	190
KNIGHT	GUD	7.36	-0.31	-4.04	114
CGI GROUP INC	GIB.A	48.34	-1.89	-3.76	1831
INTERFOR CORP	IFP	16.72	-0.54	-3.13	251
ABSOLUTE SOFTWARE	ABT	7.50	-0.24	-3.10	206

### LES GAGNANTS EN \$

LINAMAR CORP	LNR	80.00	6.01	8.12	297
CANADIAN PACIFIC	CP	209.26	5.70	2.80	451
WESTON GEORGE LTD	WN	108.49	2.90	2.75	271
TOROMONT IND LTD	TIH	34.21	2.16	6.74	396
LAURENTIAN BANK OF	LB	49.45	2.07	4.37	144
THOMSON REUTERS	TRI	50.74	2.07	4.25	1320
ROYAL BANK of	RY	75.65	2.03	2.76	2935
BANK of NOVA	BNS	63.36	1.94	3.16	2239
ONEX CORP	OCX	74.63	1.74	2.39	128
CANADIAN IMPERIAL	CM	91.92	1.66	1.84	1557

### LES PERDANTS EN \$

VALEANT	VRX	329.79	-4.12	-1.23	403
CGI GROUP INC	GIB.A	48.34	-1.89	-3.76	1831
ALARIS ROYALTY	AD	29.04	-1.31	-4.32	190
HB S&P TSX BEAR	HED	19.80	-1.25	-5.94	190
HORIZONS BETA	HGD	17.92	-0.82	-4.38	1522
ENBRIDGE INCOME	ENF	32.95	-0.71	-2.11	159
HB NYMEX CL BEAR	HOD	12.04	-0.60	-4.75	2141
NOBILIS HEALTH	NHC	7.33	-0.60	-7.57	916
TRICON CAPITAL	TCN	11.29	-0.57	-4.81	603
POTASH CORP	POT	34.78	-0.57	-1.61	2148

Consultez toutes les cotes boursières sur [www.decisionplus.com](http://www.decisionplus.com)

### INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	2220,86	34,49	1,55
IQ120	2230,86	28,96	1,31

## Christine Lagarde ferme avec la Grèce, rassurante sur la Chine

JEREMY TORDJMAN

Washington — Ferme avec la Grèce, confiante pour l'Ukraine et rassurante sur la Chine: la directrice générale du FMI Christine Lagarde a balayé l'économie mondiale mercredi lors d'une conférence de presse « virtuelle » et sans journalistes.

Seule face au porte-parole du Fonds monétaire international, la dirigeante a répondu à une poignée de questions qui avaient été soumises en avance par des journalistes avant d'être sélectionnées par ses équipes. Un exercice inédit « très étrange », a-t-elle reconnu.

Sans surprise, M<sup>me</sup> Lagarde s'est penchée sur le cas de la Grèce à l'heure où débute de difficiles discussions sur un troisième plan d'aide international dans la foulée de l'accord du 13 juillet. Les Européens ont exigé que le FMI y participe en dépit de l'hostilité affichée par les autorités grecques qui font porter à l'institution de Washington une responsabilité « criminelle » dans les tourments économiques du pays. « J'étais moi-même un peu en politique et il y a beaucoup de choses que vous dites mais ce qui compte au final c'est ce que vous faites », a répondu M<sup>me</sup> Lagarde, en lançant aux autorités grecques: « il faut des actes, pas des mots ».

« Ce qui est crucial à mes yeux est ce que les autorités grecques sont vraiment prêtes à faire et pas les paroles ou le bruit politique qui sont souvent une nécessité », a assuré M<sup>me</sup> Lagarde qui a également mis la pression sur les Européens en jugeant une nouvelle fois « inévitable » une restructuration de la dette.

### L'Ukraine

La dirigeante a également évoqué le cas d'un autre pays sous assistance du FMI et plombé par une lourde dette: l'Ukraine, qui pourrait recevoir vendredi un nouveau prêt de 1,7 milliard de dollars de l'institution malgré le conflit dans l'est. « L'Ukraine est un cas incroyablement encourageant », a assuré la dirigeante, pointant la détermination des autorités à « changer le visage » du pays et à adopter les réformes pour rétablir un

équilibre budgétaire.

Au bord de la faillite après plus d'un an de guerre civile, l'Ukraine a bénéficié en mars d'une ligne de crédit de 17,5 milliards et a, depuis, dû en contrepartie engager des négociations avec ses créanciers privés pour réduire sa dette. « C'est un dialogue difficile », a reconnu M<sup>me</sup> Lagarde tout en affirmant que le FMI serait prêt à continuer à aider le pays même s'il faisait défaut sur ces créances et imposait un « moratoire sur la dette ».

### La Chine

La dirigeante a également braqué son regard sur la deuxième économie mondiale, la Chine, qui est en proie à un relatif ralentissement économique et, surtout, à de fortes turbulences boursières. La Bourse de Shanghai a de nouveau récemment dégringolé après avoir déjà perdu quelque 30% en trois semaines après la mi-juin, sans toutefois parvenir à inquiéter M<sup>me</sup> Lagarde.

« L'économie chinoise est résistante et suffisamment forte pour supporter ce genre d'importantes variations sur les marchés », a-t-elle déclaré, défendant au passage l'interventionnisme des autorités qui ont injecté des liquidités sur le marché. « Personne ne doit être surpris qu'ils veulent maintenir un marché en ordre [...] c'est après tout le devoir de telles autorités », a estimé M<sup>me</sup> Lagarde, ajoutant que cet interventionnisme n'influerait pas sur l'intégration de la Chine au système financier international.

Au-delà du cas chinois, la dirigeante a reconnu que certains pays émergents, notamment en Amérique du Sud, étaient « durement touchés » par le déclin des cours des matières premières. Ils pourraient par ailleurs souffrir d'un accès de volatilité lié au prochain changement de cap monétaire aux États-Unis, a mis en garde M<sup>me</sup> Lagarde. En relevant ses taux directeurs, la banque centrale américaine pourrait provoquer un afflux d'investisseurs aux États-Un

# ÉCONOMIE

GESTION DE L'OFFRE

## L'abolition du système menacerait 24 000 emplois

Une étude commandée par Agropur confirme les inquiétudes des producteurs agricoles par rapport au Partenariat transpacifique

JULIEN ARSENAULT

L'abolition intégrale du système canadien de la gestion de l'offre menacerait 4500 à 6000 fermes et pourrait faire disparaître jusqu'à 24 000 emplois directs au pays, avance une nouvelle étude commandée par Agropur.

Préoccupée par les négociations entourant l'accord de libre-échange du Partenariat transpacifique (PTP), la coopérative québécoise a mandaté le cabinet Boston Consulting Group (BCG) afin qu'il se penche sur les conséquences de ce scénario. «On constate que jusqu'à 40% de la production laitière canadienne serait à risque advenant la fin de la gestion de l'offre et sans adaptation préalable», peut-on lire dans l'enquête de 56 pages.

Le Québec, qui compte quelque 5900 des 11 960 fermes laitières au pays, serait parmi les provinces les plus touchées, d'après l'étude, si le système qui régit les productions de lait, d'œufs et de volailles, devait disparaître.

Les producteurs québécois sont préoccupés par les négociations alors que plusieurs pays, au premier chef les États-Unis, font pression sur le Canada pour qu'il ouvre son marché à ces trois secteurs de production agricole. Aux négociations du PTP, qui se poursuivent à Hawaï, le gouvernement Harper serait en pourparlers afin de permettre l'entrée d'une certaine quantité de produits laitiers américains au Canada, selon les informations du quotidien torontois *The Globe and Mail*.

Outre le Canada et les États-Unis, les discussions impliquent le Chili, le Mexique, le Pérou, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, Brunei, le Japon, la Malaisie, Singapour et le Vietnam.

### Faire contrepoints

«Nous souhaitons que cette étude vienne contribuer au débat et faire contrepoints aux groupes qui préconisent la fin de la gestion de l'offre au Canada», souligne le vice-président principal aux affaires institutionnelles et aux communications chez Agropur, Dominique Benoit.

Mise en place au début des années 1970, la gestion de l'offre a permis de bâtir une industrie dont la contribution directe et indirecte au PIB canadien est évaluée à 13,1 milliards et près de 117 000 emplois, souligne l'étude. Dans l'éventualité d'une déréglementation, le document rédigé par le BCG avance que la production de fromage, yogourt et



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'enquête constate que jusqu'à 40% de la production laitière canadienne serait à risque si le système de gestion de l'offre devait disparaître.

de beurre risquerait fort probablement de se déplacer à des endroits comme les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne, où les coûts de transformation sont plus faibles.

Les auteurs du document commandé en janvier s'inquiètent particulièrement de la proximité des États-Unis, où les usines de transformation sont généralement plus grandes que celles au Canada. «L'ampleur du risque est unique, car les États-Unis constituent une réelle alternative pour approvisionner le Canada avec une production 11 fois plus élevée et des coûts de production jusqu'à 30% moindres», fait-on valoir dans le rapport.

Si les retombées anticipées du Partenariat transpacifique sont estimées à environ 9 mil-

liards, l'étude calcule que la fin de la gestion de l'offre aura un impact négatif de 2,1 à 3,5 milliards sur le PIB canadien. «[Cette] perte [...] est donc significative, surtout si l'on considère qu'il n'y a que peu de garanties que le consommateur y trouvera un avantage dans l'achat de ses produits laitiers», fait valoir l'étude.

### Ailleurs dans le monde

L'étude commandée par Agropur — l'un des trois plus grands joueurs de l'industrie laitière au pays — dresse également des conséquences de la déréglementation dans le secteur laitier ailleurs dans le monde. En Australie, une baisse de la production de 15% a été constatée depuis 2000 alors

qu'au Royaume-Uni, le recul constaté depuis 1995 est estimé à 7%. «Ces pays ont essayé de laisser le libre marché faire son œuvre et les résultats n'ont pas été positifs», affirme M. Benoit. La déréglementation dans ces pays a été un échec complet.»

Dans le passé, Agropur avait déjà fait part de sa réticence à l'endroit de l'accord de libre-échange conclu entre le Canada et l'Union européenne qui pourrait permettre l'arrivée de quelque 17 700 tonnes supplémentaires de fromages spécialisés européens aux 20 400 tonnes actuellement importées en provenance de ce continent.

La Presse canadienne

## Bombardier nie une fusion de ses activités ferroviaires avec Siemens

JULIEN ARSENAULT

Bombardier assure qu'elle n'a pas tenu de pourparlers avec la multinationale allemande Siemens AG sur la possibilité d'un regroupement de leurs activités ferroviaires.

Selon un article publié mercredi par le quotidien new-yorkais *Wall Street Journal*, qui cite des sources anonymes, les deux multinationales auraient eu des discussions et celles-ci se trouveraient à un stade préliminaire. «Il n'y a pas de discussions avec Siemens», a tranché une porte-parole de Bombardier, Isabelle Rondeau, au cours d'un entretien téléphonique. Par la bouche de son porte-parole Alexander Becker, Siemens AG a de son côté fait savoir qu'elle ne commentait pas les allégations du genre. Près de 40 000 personnes travaillent dans les activités de transport de la multinationale allemande, principalement en Europe.

### Action élargie

Les rumeurs de fusion ont néanmoins insufflé de la vigueur à l'action de Bombardier, qui a perdu plus de 54% à la Bourse de Toronto depuis le début de l'année.

Bombardier — qui divulguera jeudi ses résultats du deuxième trimestre — poursuit la préparation de l'entrée en Bourse de sa division transport dans le cadre d'un premier appel public à l'épargne (PAPE) qui devrait avoir lieu au quatrième trimestre. «Il y a des discussions avec des partenaires potentiels mais nous continuons à préparer le PAPE pour une participation minoritaire de Bombardier Transport», a rappelé M<sup>me</sup> Rondeau.

En mai dernier, lors de l'assemblée annuelle des actionnaires de Bombardier, son président et chef de la direction, Alain Bellemare, avait expliqué que le processus de l'entrée en Bourse permettra à l'entreprise de déterminer la valeur de sa division transport, que certains analystes évaluent à environ 5 milliards \$US. Une partie du montant recueilli devrait être utilisée afin de financer les coûteux programmes de la division aéronautique, comme ceux de l'avion commercial CSeries — qui atteint 5,4 milliards — et des appareils d'affaires Global 7000/8000.

Dans une note d'analyse, Benoit Poirier, de Desjardins Marchés des capitaux, a estimé que



Un train Zérofire de Bombardier exposé à Berlin, en 2010

l'article du *Wall Street Journal* prouvait qu'il y a de l'intérêt à l'endroit des activités ferroviaires de Bombardier. «Cela devrait faire grimper la valeur de ces actifs si l'entreprise décide de vendre sa division transport ou d'en vendre une partie dans le cadre d'un PAPE», écrit-il.

Au cours des derniers mois, diverses sources ont rapporté que les constructeurs chinois de matériel ferroviaire CNR et CSR — qui étaient sur le point de fusionner — évaluaient la possibilité de mettre la main sur une position de contrôle de

Bombardier Transport. L'entreprise québécoise n'avait pas commenté ces informations.

Le 14 mai, une semaine après son assemblée annuelle, Bombardier a annoncé la suppression de près de 1750 postes — principalement à Montréal — au sein de sa division des avions d'affaires en raison d'un ralentissement de la demande. Cette décision était attendue à la suite d'un ajustement à la baisse de la production des appareils Global 5000/6000.

La Presse canadienne

## Facebook soutenue par le mobile, mais plombée par ses bénéfices

San Francisco — La publicité mobile a continué de soutenir les résultats du réseau social américain Facebook au deuxième trimestre, mais ses lourdes dépenses pèsent sur ses bénéfices.

D'après des résultats publiés mercredi, le bénéfice net est en baisse de 9% à 715 millions \$US, ou 25¢US par action. Le bénéfice par action hors exceptionnels a néanmoins dépassé la prévision moyenne des analystes de 3¢US à 50¢US. Le chiffre d'affaires, en hausse de 39% à 4,04 milliards, est également au-dessus des attentes.

La part du mobile dans les recettes publicitaires, un indicateur suivi de près par les analystes, a continué de progresser, à 76% contre 73% sur les trois premiers mois de l'année. Le nombre d'utilisateurs du premier réseau social mondial atteignait 1,49 milliard fin juin, contre 1,44 milliard trois mois plus tôt, et ils sont toujours 65% à se connecter tous les jours.

### Accélération des dépenses

Si ces progrès ne se reflètent pas dans le bénéfice net, c'est en partie à cause des dépenses du groupe, qui ont accéléré ces derniers trimestres. Entre début avril et fin juin, les dépenses totales du groupe sont en hausse de 82% comparé à la même période de 2014, à 2,8 milliards. Elles ont même plus que doublé dans la recherche-développement.

Facebook avait prévenu dans le passé que ses dépenses allaient fortement augmenter. Il y a trois mois, il avait dit viser pour l'ensemble de cette année une hausse d'entre 55% et 65%.

Lors d'un entretien, Sheryl Sandberg, directrice générale

déléguée de Facebook, a déclaré que cette envolée des dépenses avait été décidée pour «la croissance dont nous avons besoin aujourd'hui et pour l'avenir», peut-on lire dans un texte de l'agence Reuters. «Nous investissons dans notre prochaine gamme de services [...]», a-t-elle ajouté, évoquant notamment Messenger, WhatsApp et Oculus.

Dans les échanges électroniques suivant la clôture de Wall Street, l'action du groupe perdait 2,3% à 94,80\$US. L'action de Facebook a avancé de 24% depuis le début de l'année, tandis que l'indice élargi S & P 500 a pris un peu plus de 2% pendant cette période et le Nasdaq, 8%.

### Twitter surprend

Mardi, le réseau social américain Twitter publiait des résultats meilleurs que prévu pour le deuxième trimestre mais se disait non satisfait de la croissance de son audience. Twitter revendiquait 316 millions d'abonnés fin juin, soit une progression de 8 millions en trois mois.

Ce chiffre inclut toutefois des utilisateurs recevant un service par SMS, qui représentent l'essentiel de la hausse. Sans eux, la progression trimestrielle se limite à 2 millions d'utilisateurs, pour arriver à un total de 304 millions. Vu autrement, en moyenne Twitter comptait 316 millions d'utilisateurs actifs par mois au deuxième trimestre, ce qui représente une hausse de 15% par rapport à l'an dernier. Cette croissance est cependant inférieure à 3% par rapport au premier trimestre de cette année.

Avec l'Agence France-Presse  
Le Devoir

## L'avocat du Québec inc. est décédé

Le cabinet Blakes Cassels & Graydon a annoncé mercredi le décès de l'avocat spécialisé en droits des affaires Yvon Martineau à l'âge de 68 ans, des suites d'une grave maladie. Celui que l'on présente comme un bâtisseur du Québec Inc. laisse dans le deuil son épouse, Maria Del Roble Flores, et ses trois enfants.

«M. Martineau a largement contribué, tant au Québec qu'à l'étranger, à l'essor de plusieurs grandes entreprises québécoises. Il s'est imposé comme un leader dans divers champs de pratique et a dirigé d'importantes opéra-

tions qui ont considérablement influencé l'évolution et la restructuring des institutions financières au Québec», peut-on lire dans la lettre du cabinet Blakes.

S'ajoute à la liste un rôle de conseiller juridique à la Fédération des caisses Desjardins du Québec. Et celui de conseiller juridique externe principal d'Agropur pendant plus de deux décennies. «Ses activités dans le secteur coopératif l'ont aussi amené à conseiller tant les gouvernements que les coopératives dans la rédaction de la législation encadrant les activités des coopératives au Canada, notam-

ment dans les secteurs financier et agricole.»

Dans le secteur commercial, M. Martineau a notamment été vice-président du conseil d'administration du Groupe Jean Coutu (PJC). Dans le domaine public, cet avocat a occupé les fonctions de président du conseil d'administration d'Hydro-Québec. Il a également agi à titre de conseiller juridique interne au sein du cabinet du premier ministre du Québec dans les années 1994-1995. Il a été président du Groupe de travail sur l'encadrement du secteur financier au Québec qui a donné à la nais-

sance de l'Autorité des marchés financiers.

Lors de son passage de Fasken Martineau à Blakes en 2009, les médias rappelaient qu'Yvon Martineau avait la réputation de «rainmaker», capable d'aller chercher de gros clients aux poches profondes et de les conserver longtemps. Il a servi à titre de conseiller juridique ou de membre du conseil d'administration de nombreuses sociétés, dont Canam Manac, Industries Sanimax, Plaisirs gastronomiques, Jean Coutu et Québecor.

Le Devoir

## ÉCONOMIE

## Microsoft veut convaincre avec Windows 10

Microsoft a officiellement lancé mercredi la nouvelle version de son système d'exploitation Windows 10. La firme de Redmond espère faire oublier la version précédente, Windows 8, cible de nombreuses critiques.

Windows 10 est disponible gratuitement pendant un an dans 190 pays sous la forme d'une mise à jour pour les utilisateurs de Windows 7, Windows 8.1 et Windows Phone 8.1. Rappelons que le système a été conçu pour fonctionner à la fois sur les ordinateurs, les tablettes et les smartphones, illustrant la volonté du directeur général de Microsoft Satya Nadella d'entamer la suprématie d'Apple et de Google sur les appareils mobiles.

## Risque calculé

La nouvelle stratégie tarifaire de la « gratuité » adoptée par Microsoft pour ce lancement représente une prise de risque calculée, peut-on lire dans un texte de l'agence Reuters. Le géant du logiciel espère que Windows 10 sera installé sur un nombre maximal d'appareils et compte ensuite compenser un éventuel manque à gagner par le biais de la commercialisation de services « cloud », par exemple pour les programmes de sa suite Office.

Dans une note publiée lundi, Daniel Ives, analyste chez FBR Capital, souligne que Microsoft est confronté à de nombreux obstacles dans



Le géant du logiciel espère que Windows 10 sera installé sur un nombre maximal d'appareils.

son activité PC, qui génère la majorité de ses recettes. Selon lui, il est donc « essentiel que la stratégie "cloud" adoptée pour Windows 10 ouvre de nouveaux grands axes de croissance ».

Cette nouvelle version du système d'exploitation, qui voit le retour du menu « démarrer » dont la disparition avait perturbé de nombreux habitués, est équipée du nouveau navigateur de Microsoft, Edge.

## Ce qui change

L'interface de Windows 10 est notamment conçue pour bien fonctionner sur les appareils à écrans tactiles, comme

les tablettes et les smartphones où Microsoft a pris du retard, tout comme sur les ordinateurs classiques utilisant une souris et un clavier. Aussi, « Windows Hello » est un nouveau système d'authentification biométrique, censé permettre de remplacer les mots de passe. L'appareil devra toutefois être compatible.

L'assistant virtuel Cortana, rival de Siri chez Apple et déjà intégré sur des smartphones, fait ses débuts sur les ordinateurs avec Windows 10. Et une application permet de diffuser en flux en direct en

en cours sur la console de jeux vidéo Xbox, également produite par Microsoft.

Enfin, un système de sécurité amélioré dispose de protections intégrées contre les virus ou les attaques par « hameçonnage (phishing) », où les pirates se font passer pour un contact officiel dans un courriel qui renvoie sur une copie de la page d'une entreprise, grâce à laquelle ils peuvent voler les informations privées et les mots de passe des utilisateurs.

Avec l'Agence France-Presse  
Le Devoir



MANDEL NGAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Toutes marques confondues, 44,7 millions de tablettes ont été vendues au deuxième trimestre.

## TECHNOLOGIE

## Les ventes mondiales de tablettes souffrent de la concurrence

San Francisco — Le déclin se poursuit sur le marché mondial des tablettes, où les leaders Apple et Samsung ont vu baisser leurs parts au deuxième trimestre, selon des estimations mercredi du cabinet de recherche IDC.

Toutes marques confondues, 44,7 millions de tablettes ont été vendues, soit un recul de 7% sur un an et de 3,9% comparé aux trois premiers mois de l'année.

Le marché avait enregistré une croissance explosive après le lancement de l'iPad d'Apple en 2010, mais montre de nets signes de ralentissement depuis plusieurs trimestres. « Des cycles de vie plus long, une concurrence accrue d'autres catégories comme les très grands téléphones intelligents, combinés avec le fait que les utilisateurs peuvent installer les derniers systèmes d'exploitation sur leurs vieilles tablettes, ont étouffé l'enthousiasme pour ces appareils chez les consommateurs », commente Jitesh Ubrani, un analyste d'IDC.

## Nouvelles formes

Il estime toutefois que de nouvelles formes comme les appareils deux-en-un, qui grâce à des parties mobiles ou amovibles peuvent servir à la fois de tablette et d'ordinateur portable, ou l'ajout de fonctionnalités plus productives dans le système d'exploitation de l'iPad, pour-

raient raviver le marché. C'est en exploitant de telles poches de croissance que de plus petits vendeurs ont réussi à grignoter les parts de marché des deux plus grands fabricants mondiaux, Apple et Samsung, qui ne représentaient plus que 41% du marché au deuxième trimestre, contre encore 45% au premier, relève IDC.

## Apple toujours premier

L'américain Apple s'adjuge encore 24,5% du marché, malgré des ventes d'iPad en baisse de 17,9% sur un an, à 10,9 millions d'unités. Le sud-coréen Samsung pointe à 17% avec 7,6 millions de tablettes écoulées (-12% sur un an). À l'inverse, les chinois Lenovo et Huawei comme le sud-coréen LG Electronics ont augmenté leurs ventes.

Huawei et LG, qui ont particulièrement misé sur les tablettes intégrant une connexion de téléphonie mobile, ont vu leurs ventes respectivement doubler et plus que tripler, à un niveau proche dans les deux cas de 1,6 million d'unités. Selon IDC, Huawei s'adjuge désormais 3,7% et LG 3,6%, ce qui les place aux quatrième et cinquième rangs mondiaux. Lenovo arrive troisième avec 5,7% du marché et des ventes en hausse de 6,8% à 2,5 millions d'unités.

Agence France-Presse

## L'éditeur Torstar se paie une entreprise spécialisée dans les forums en ligne

Toronto — Torstar se lance sur le marché des forums en ligne spécialisés en s'emparant d'une participation dans VerticalScope, une entreprise canadienne qui nourrit l'appétit des amateurs d'automobiles et offre des conseils aux amis des animaux.

L'éditeur du *Toronto Star*, qui s'est défilé de ses activités de romans à l'eau de rose Harlequin l'an dernier pour 455 millions, a allongé 200 millions pour obtenir une participation de 56% dans l'entreprise médiatique numérique. « Depuis plus d'un an, nous évaluons les occasions pour utiliser le capital tiré de la vente de Harlequin », a expliqué aux analystes le chef de la direction, David Holland, lors d'une conférence téléphonique au sujet des plus récents résultats trimestriels de l'entreprise. « C'est une étape importante en vue de la transformation de Torstar, qui positionne l'entreprise pour la croissance dans son avenir plus orienté vers le numérique. »

Torstar a dévoilé mercredi

des résultats trimestriels qui témoignent, une fois de plus, d'une diminution des revenus publicitaires pour le secteur des médias imprimés, ce qui a porté ombrage aux efforts de réduction des coûts de l'éditeur dans l'ensemble de ses activités. Torstar a ainsi réalisé une perte de 1,1 million, soit 1¢ par action, comparativement à un bénéfice de 19,7 millions, ou 25¢ par action, pour la même période il y a un an. Les revenus d'exploitation de Torstar pour le trimestre clos le 30 juin se sont établis à 206,3 millions, par rapport à ceux de 225,6 millions un an plus tôt.

VerticalScope détient et exploite plus de 600 forums de discussion en ligne ainsi que des sites web. La plupart de ces sites Internet se penchent sur des sujets qui pourraient être trop pointus pour les grands médias de masse. Une grande portion de ces sites s'intéresse à l'industrie automobile et offre des critiques de plusieurs véhicules populaires, mais aussi des informations précises au sujet de trac-

teurs et de motoneiges. Les autres sites Internet détenus par l'entreprise se penchent aussi sur divers sujets comme la technologie, la rénovation d'habitations et les conseils sur les animaux domestiques, tandis que certains de ses forums se consacrent à des sports comme le rugby et le volleyball.

VerticalScope est établie à Toronto et compte environ 130 employés.

Selon M. Holland, l'investissement de Torstar dans VerticalScope permettra à l'éditeur d'augmenter son exposition à l'économie américaine, ce qui réduira la dépendance de ses activités médiatiques à l'économie canadienne.

## Auditoires ciblés

Torstar tente depuis plusieurs années de mettre la main sur certains auditoires ciblés de grande valeur, espérant que les annonceurs dépensent davantage en sachant quels groupes démographiques fréquentent les sites web et qu'est-ce qu'ils sont intéressés à acheter. Il y

a près d'une décennie, Torstar avait lancé LiveDeal.ca, un site qui ciblait le public du site d'annonces personnelles Craigslist avec une alternative gratuite pour les petites annonces. L'initiative s'est soldée par un échec. Torstar a aussi lancé une série de sites spécialisés — dont Parent Central, Health Zone et Your Home — qui reprénaient essentiellement certains contenus de *Toronto Star*. Tous ces sites web ont depuis été fermés.

M. Holland a estimé qu'il était rassurant de voir que le fondateur de VerticalScope, Rob Laidlaw, ainsi que l'investisseur Jesse Rasch, planifient de rester au sein de l'entreprise et conservent une participation de 44%.

Torstar détient un investissement dans La Presse Canadienne par l'entremise d'un accord conjoint avec une filiale du quotidien *The Globe and Mail* et de la société mère du quotidien montréalais *La Presse*.

La Presse canadienne

## AVIS LÉGAUX

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL CAUSE NO : 500-05-083780-153 COUR SUPÉRIEURE

BANQUE TORONTO-DOMINION Créancière

c. ROSA OBANA ET AL Débiteurs

et ICHUNG CHENG Intervenant

## ASSIGNATION

AVIS est donné à ROSA OBANA, par publication dans le journal LE DEVOIR, qu'un PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT a été déposé et laissé à son attention, au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal situé au 1, rue Notre-Dame E., Montréal, Québec.

Soyez avisé que vous-même ou un tiers avez 60 jours de l'inscription du présent PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Laprairie pour remédier aux défauts.

Montréal, le 27 juillet 2015

ELAINE CLOUTIER-NEVEU GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) No 700-02-031499-149 AGENCE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse JOCELYNE DUGUAY Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 12/08/2015 à 10:00 AU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575.

AVIS DE VENTE CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) No 705-02-025571-142 No. ETA-8066-14 AGENCE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse 9200-6477 QUÉBEC INC. Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 13/08/2015 à 10:00 AU 1229, PRINCIPALE ST-ROCH-DE-LACHIGAN District de JOLIETTE seront vendus par autorité de justice les biens et effets de 9200-6477 QUÉBEC INC. saisis en cette cause soit JUKÉBOX TOUCHTUNES ALLEGRO, TABLE DE BILLARD DINAMA EN BOIS, HAUT PARLEURS DIVERS ET VARIÉS, CONSOLES AUDIO VARIÉES, REFRIGÉRATEURS, ETC. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. ANVCK LAFLAMME HUISSIER DE LETUDE DE PHILIPPE ET ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165 DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

## AVIS LÉGAUX &amp; APPELS D'OFFRES

## HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344

Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel: avisdev@ledevoir.com

Un don d'espoir pour la vie

ARMÉE DU SALUT 1-877-488-4222 www.ArmeduSalut.ca

## Sudoku

par Fabien Savary

					1		
9	6	8		4	5		
			4	7	9	5	
1	2	3				8	6
6				3		4	2
						8	
				5		7	3
		9	6		8		
				5			

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3050

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier numéro

6	7	5	1	4	8	2	9	3
1	4	8	2	9	3	6	7	5
2	9	3	7	5	6	1	4	8
7	8	9	4	1	5	3	2	6
3	1	2	8	6	7	9	5	4
4	5	6	9	3	2	8	1	7
9	3	4	6	7	1	5	8	2
5	2	1	3	8	4	7	6	9
8	6	7	5	2	9	4	3	1

3049

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

## ÉTATS-UNIS

SUITE DE LA PAGE B 1

consommation continuent de progresser bien moins que ne l'espère la Fed (+0,2% sur un an en mai).

Dans son communiqué, la Banque centrale ne fait mention d'aucun des grands sujets qui dominent la planète finance (Grèce et Chine) mais continue de s'inquiéter de la faiblesse des exportations américaines, plombées par l'appréciation du dollar, et de l'investissement des entreprises. Moteur de la croissance américaine, la consommation des ménages est restée modérée et le secteur immobilier, épice de la crise de 2008, montre de nouveaux signes d'amélioration, relève la Fed, reprenant des éléments de langage antérieurs.

## Des chiffres jeudi

La Fed en saura sans doute jeudi davantage sur l'état de santé de l'économie américaine avec la publication des chiffres du PIB pour le deuxième trimestre. Sur les trois premiers mois de l'année, l'activité s'était contractée de 0,2% en rythme annua-

lisé sur fond d'hiver rigoureux. Un deuxième trimestre dynamique pourrait bien changer la donne.

La Réserve fédérale n'a ainsi cessé de le répéter : sa décision sur la hausse des taux sera basée sur les données économiques et pas sur un calendrier établi à l'avance. Les spéculations devraient donc reprendre de plus belle sur le calendrier de la Fed alors que de nombreux experts s'attendaient jusqu'à présent à une hausse des taux lors de la réunion de la mi-septembre.

## Erreur de publication

La conjoncture n'est toutefois actuellement pas le seul tracé de la Fed, qui est par ailleurs empiétrée dans un micmac après la publication par erreur de projections économiques confidentielles sur son site Internet.

Cet embrouillamini a en tout cas donné du grain à moudre à certains élus du Congrès américain qui s'étaient déjà émus d'une fuite d'un document confidentiel de la Fed en 2012 et veulent encadrer plus strictement la banque centrale américaine.

Agence France-Presse

## LE MONDE

## Israël relance la colonisation

Jérusalem — Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, a ordonné mercredi la construction «immédiate» de 300 logements dans les colonies en Cisjordanie occupée, une décision condamnée comme un «crime de guerre» par les Palestiniens et dénoncée par l'Union européenne et l'ONU.

«Après des consultations au bureau du premier ministre, la construction immédiate de 300 logements à Beit El a été autorisée», a indiqué le bureau de M. Nétanyahou dans un communiqué, en allusion à la colonie proche de Ramallah.

Il s'agit d'«une construction promise il y a trois ans par le gouvernement après la destruction des maisons de la colline de l'Oulpena», un quartier de Beit El où des colons avaient bâti sans autorisation, a-t-il ajouté.

## À Jérusalem-Est aussi

Dans le même temps, M. Nétanyahou a annoncé «la planification» de plus de 500 logements à Jérusalem-Est, la partie palestinienne de la ville occupée et annexée par Israël: 115 sont prévus à Pisgat Zeev, 300 à Ramot, 70 à Guilo et 19 à Har Homa, tous des quartiers de colonisation.

Par la voix de Hanane Achraoui, membre dirigeant de l'Organisation de libération de la Palestine, les Palestiniens ont aussitôt qualifié les «activités liées à la colonisation» israélienne de «crimes de guerre».

Ces activités «s'inscrivent dans un plan des dirigeants israéliens pour imposer le Grand Israël sur la Palestine historique et détruire la solution à deux États et la chance d'une paix», a-t-elle ajouté.

La colonisation, qui constitue l'une des principales pierres d'achoppement dans les négociations de paix israélo-palestiniennes, au point mort depuis plus d'un an, correspond à la construction d'habitations civiles dans les territoires occupés ou annexés par Israël depuis 1967.

## Critiques internationales

Au niveau international, cette double annonce israé-

lienne a également suscité de vives critiques.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a rappelé que «les colonies étaient illégales au regard du droit international et étaient un obstacle à la paix».

Ces décisions «sont contraires à l'intention affichée par le gouvernement israélien de rechercher une solution à deux États», a-t-il ajouté, en l'exhortant «à revenir sur sa décision dans l'intérêt de la paix et d'une solution juste» au conflit israélo-palestinien.

Ces mesures «mettent en question l'engagement du gouvernement de négocier une solution à deux États dans le processus de paix au Moyen-Orient», a renchéri l'Union européenne.

L'annonce est survenue alors que l'armée détruisait mercredi deux maisons en construction à Beit El, à la suite d'une décision de justice. Ces démolitions ont dégénéré en heurts entre des colons et les forces de sécurité israéliennes.

La Cour suprême israélienne avait ordonné en juin la destruction de ces deux bâtiments puis a rejeté l'appel de l'entrepreneur contre la destruction.

Abderrahmane Qassem, propriétaire palestinien des terres sur lesquelles ces habitations étaient construites, a dit à l'AFP «avoir remporté aujourd'hui une victoire sur les colons qui ont volé ma terre».

Près de 400 000 colons israéliens vivent actuellement en Cisjordanie, et près de 200 000 autres Israéliens vivent dans différents quartiers de Jérusalem-Est. Dix ans tout juste après le retrait unilatéral israélien de la bande de Gaza, une majorité d'Israéliens seraient favorables à une reprise de la colonisation à Gaza.

M. Nétanyahou, reconduit dans ses fonctions au terme de législatives de mars, avait promis pendant sa campagne la poursuite de la colonisation et enterré l'idée d'un État palestinien coexistant avec Israël, avant de revenir sur ces derniers propos après les élections.

Agence France-Presse

## Le mollah Omar est mort... en 2013

La disparition du chef des talibans risque de compliquer les négociations avec Kaboul

ANUJ CHOPRA  
à Kaboul

Les autorités afghanes ont annoncé mercredi soir la mort, en 2013, du mollah Omar, le chef suprême des talibans en fuite depuis 2001. Son absence risque d'accroître les divisions au sein de l'insurrection islamiste quant à la poursuite ou non des pourparlers de paix avec le gouvernement de Kaboul.

«Nous sommes au courant des informations sur la mort du mollah Omar et [...] nous pensons que ces informations sur sa mort sont crédibles», a pour sa part déclaré la Maison-Blanche.

Depuis la chute des talibans à la suite de l'intervention d'une coalition dirigée par les États-Unis dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001, des rumeurs ont régulièrement fait état du décès du mollah Omar, qui a, selon des sources concordantes, trouvé

refuge au Pakistan voisin après la chute de son régime.

Mercredi, à deux jours d'un nouveau cycle de discussions prévu entre Kaboul et les talibans visant à pacifier l'Afghanistan, un pays endeuillé par près de 14 années consécutives de guerre, des responsables afghans ont officiellement annoncé la mort de celui que ses fidèles nomment «le commandeur des croyants».

## Rumeurs et confirmation

«Le mollah Omar est mort. Il est mort dans un hôpital de Karachi en avril 2013 [...] dans de mystérieuses circonstances», a dit à l'AFP Haseeb Sediqi, le porte-parole des services secrets afghans, le NDS, venant confirmer à micro ouvert ce que des responsables afghans suggéraient jusque-là à mots couverts.

Un haut responsable du gouvernement afghan avait ainsi déclaré sous couvert d'anonymat à l'AFP que le

chef des talibans était «mort de maladie il y a deux ans et avait été enterré» dans le sud de l'Afghanistan, sa région d'origine. Selon lui, ce décès a également été confirmé au gouvernement afghan par des responsables pakistanais.

«Au cours des dernières années, il n'a participé à aucun rassemblement [des talibans] et n'a fait parvenir aucun message audio à ses partisans. [...] C'est ce qui nous fait croire qu'il était effectivement mort», a souligné un responsable taliban sous couvert d'anonymat.

Les talibans n'ont officiellement ni confirmé ni démenti la mort de leur chef, qui n'a pas été vu en public depuis 2001 et dont le mutisme pèse sur une rébellion divisée au moment où elle commence à rencontrer le gouvernement afghan en vue de négociations de paix.

Les autorités afghanes ont longtemps accusé le Pakistan de téléguider les talibans, en

lutte contre les forces de l'OTAN et leurs alliés afghans, ou de «garder sous la main» des cadres de la rébellion afin de les utiliser à un moment jugé opportun par Islamabad.

## Négociations au Pakistan

Début juillet, le Pakistan a organisé à Murree, cité touristique sur les hauteurs de la capitale Islamabad, une première rencontre officielle entre des cadres talibans et des représentants du gouvernement de Kaboul afin de mettre sur les rails des pourparlers de paix.

Or, l'annonce du décès du mollah Omar, qui avait hébergé en Afghanistan l'architecte des attentats du 11 septembre, Oussama Ben Laden, pourrait compliquer la poursuite du dialogue à deux jours à peine d'une deuxième série de discussions prévue entre Kaboul et les talibans, selon des analystes.

Agence France-Presse



PHILIPPE HUGUEN AGENCE FRANCE-PRESSE

Selon Paris, un pic de 2300 tentatives d'intrusion a été atteint dans la nuit de mardi à mercredi à l'entrée du tunnel sous la Manche.

## EUROPE

## La crise des migrants gagne l'Eurotunnel

DAVID COURBET  
à Calais

Un nouveau migrant désireux de gagner la Grande-Bretagne est mort dans la nuit de mardi à mercredi à Calais, aux abords du tunnel sous la Manche, où la multiplication des tentatives d'intrusion inquiète Londres et a contraint Paris à mobiliser des renforts policiers.

Ces dernières semaines, le site d'Eurotunnel a été assailli quotidiennement par des migrants bloqués à Calais mais prêts à traverser coûte que coûte, et l'exploitant du tunnel s'est dit mercredi «dépassé» par la situation.

Selon le ministère français de l'Intérieur, un nouveau pic de 2300 tentatives d'intrusion a été atteint dans la nuit de mardi à mercredi, et «1500 à 2000 tentatives» sont recensées «chaque nuit» depuis deux mois.

«J'ai tenté trois fois [de rejoindre la Grande-Bretagne via le

tunnel] cette nuit, mais c'était très difficile avec tous les vigiles. Je sais que c'est très dangereux, mais j'essaye», a raconté sur place à l'AFP Abraham, un Soudanais d'une trentaine d'années.

Selon une source policière, l'homme tué était lui aussi soudanais, âgé de 25 à 30 ans. Il aurait été percuté par un camion «qui descendait d'une navette pendant qu'il essayait de grimper» dans le train. Son décès porte à neuf le nombre de morts aux abords du tunnel depuis début juin.

«C'est très préoccupant», a déclaré le premier ministre britannique, David Cameron, en marge d'une visite à Singapour. À Londres, la ministre de l'Intérieur, Theresa May, a tenu une réunion d'urgence sur la situation.

À Paris, le ministre français Bernard Cazeneuve a annoncé

l'envoi en renfort de 120 policiers supplémentaires, en plus des 300 déjà mobilisés, pour sécuriser la frontière à Calais et le site d'Eurotunnel.

La polémique commence à gonfler en France. Un dirigeant

de l'opposition de droite, candidat aux prochaines élections régionales dans le nord, Xavier Bertrand, a réclamé un «sommet franco-britannique exceptionnel» et un «blocus maritime au large des côtes libyennes», point de départ de nombreux migrants vers l'Europe.

Selon les estimations de l'Organisation internationale pour les migrations en date du 10 juillet, un nombre record de 150 000 migrants sont arrivés en Europe par la mer depuis le début de l'année.

La pression migratoire est

très forte à Calais, point de passage le plus proche vers la Grande-Bretagne depuis le continent européen, qui attire depuis des années les clandestins espérant trouver l'«eldorado» outre-Manche.

Depuis des travaux de sécurisation du port début juin, barricades et barbelés compliquent l'accès aux camions embarquant sur les traversiers. Les clandestins se sont donc reportés sur l'immense site du tunnel (650 hectares et 28 kilomètres de clôture), plus dur à sécuriser.

«La stratégie [des migrants] est simple», explique Bruno Noël, du syndicat policier français Alliance: ils «arrivent dès que la nuit tombe. À l'affût, ils pénètrent sur le site, ils se cachent. Dès qu'une navette démarre, ils s'approchent pour essayer de s'accrocher à elle. Dès qu'elle prend de la vitesse, on a des drames comme celui de cette nuit».

Agence France-Presse

## GRÈCE

## Tsipras envisage de tenir des législatives anticipées

ODILE DUPERRY  
à Athènes

Le premier ministre grec, Alexis Tsipras, envisage de recourir à des législatives anticipées pour regagner une majorité parlementaire mise à mal par la contestation par une partie de ses troupes du plan d'aide en cours de négociation avec les créanciers du pays.

Cette annonce survient alors que les responsables des institutions créancières de la Grèce sont à Athènes pour discuter du troisième plan d'aide au pays, estimé autour de 82 à 86 milliards d'euros.

«Si nous n'avons pas de majorité parlementaire, nous serons contraints à des élections», a déclaré mercredi M. Tsipras, dans une interview à la radio Sto Kokkino.

Au pouvoir depuis seulement six mois, il a précisé être «le dernier à vouloir des élections».

Mais il a pris acte de la division au sein de Syriza, le parti de la gauche radicale qu'il dirige, dont plus de 30 des 149 députés ont voté, les 15 et 22 juillet, contre les premières réformes demandées par les créanciers de la Grèce.

Désormais, et malgré le soutien de 13 députés du parti de droite souverainiste Anel avec lequel gouverne Syriza, le premier ministre ne dispose plus du seuil minimum de 151 députés (sur 300) pour appliquer le nouvel accord sans le soutien de trois partis d'opposition (Nouvelle Démocratie, Pasok, Potami) qui lui appor-

tent chaque fois leurs 106 voix.

Le prochain test sera l'adoption au parlement, sans doute dans le courant du mois, de l'intégralité du plan d'aide sur trois ans dont les modalités sont en train d'être étudiées par les dirigeants grecs et les représentants des créanciers UE et FMI.

Si le premier ministre n'arrive pas à reprendre sa majorité en main lors du prochain vote, le congrès exceptionnel de Syriza, que M. Tsipras veut convoquer «début septembre», lancera la recomposition interne du parti en vue d'élections, sans doute à l'automne.

Un comité central de Syriza doit se réunir jeudi et probablement décréter la tenue du congrès.

Reste à savoir quelle sera la ligne de conduite du courant contestataire, qui affirme représenter les voix du «non» à l'austérité, vainqueur du référendum du 5 juillet.

«Celui qui ne respectera pas les décisions collectives [du parti] devra rendre son siège» de députés, a prévenu Tsipras.

La ligne d'Alexis Tsipras reste majoritaire au sein du parti et il est toujours populaire dans l'opinion publique. Mais le chef du gouvernement a aussi dit être conscient de l'aggravation des difficultés économiques.

Selon la presse grecque, les créanciers estiment que le PIB du pays va reculer de 2 à 3% cette année, contre une prévision de croissance de 0,5%.

Agence France-Presse



Alexis Tsipras

## Ankara intensifie ses raids contre les rebelles kurdes

Ankara — La Turquie a poursuivi mercredi les raids contre les rebelles kurdes et donné un feu vert décisif aux Américains dans la lutte contre les djihadistes, tandis que son Parlement débattait en urgence d'une «guerre contre le terrorisme» qui suscite la suspicion de l'opposition.

Le gouvernement islamoc conservateur s'est présenté devant les 550 députés à Ankara fort du «ferme soutien» exprimé la veille par l'OTAN à la Turquie, même si ses alliés estiment que le processus de paix

avec la guérilla kurde ne devrait pas être sacrifié sur l'autel d'une lutte tous azimuts contre le terrorisme.

Les raids des F-16 turcs contre les bases du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ont continué à une cadence accélérée, avec au moins sept nouvelles attaques tôt mercredi contre des cibles situées dans le nord de l'Irak et le sud-est de la Turquie.

Le Parlement s'est retrouvé mercredi après-midi à Ankara dans une ambiance particulièrement lourde.

Des enlèvements de policiers et des heurts entre forces de l'ordre et manifestants se multiplient dans le sud-est du pays à majorité kurde. Mercredi, un policier a été tué et deux autres blessés dans une attaque au lance-roquettes attribuée au PKK dans la région d'Agri, selon l'agence gouvernementale Anatolie.

## Sentiment antikurde

À Istanbul, la capitale économique, l'activité est régulièrement perturbée par des alertes à la bombe.

Mais l'opposition soupçonne le président Recep Tayyip Erdogan et son parti au pouvoir, l'AKP, de vouloir alimenter un sentiment antikurde dans la perspective d'éventuelles élections anticipées.

Durant le débat parlementaire, le vice-premier ministre Bulent Aric a accusé le parti prokurde, le HDP, de «menacer la paix et la sécurité nationale» en refusant de condamner spécifiquement les attaques de la guérilla.

Agence France-Presse

# LES SPORTS

C'EST DU SPORT !

## Nyctalopie

JEAN DION



En fait d'histoire ténébreuse, celle-là fait carrément rêver. Tenez, si je ne me retenais pas, elle me rappellerait les romans d'Agatha Christie avec Hercule Poirot ou Miss Marple, ou encore les aventures de Ric Hochet. Mieux: Bob Morane. Bob Morane, qui passait sa main droite ouverte dans ses cheveux noirs coupés en brosse alors qu'il contemplait de ses yeux gris acier la superbe Tania Orloff, nièce de l'Ombre jaune, ou la sculpturale Eurasienne Miss Ylang-Ylang, pendant que Bill Ballantine, un Écossais roux de deux mètres qui appelait Bob Morane « Commandant » même s'il y avait longtemps que ce dernier ne commandait plus rien, savourait une solide lampée de whisky Zat 77. Bob Morane ne craignait pas les choses ténébreuses puisqu'il était nyctalope, oui Madame, il voyait dans l'obscurité. Je crois d'ailleurs qu'il l'est toujours: ça ne vieillit pas, ce monde-là.

En l'occurrence: l'affaire des ballons sous-gonflés, un feuilleton que l'Amérique dévore à belles dents, goulûment, sans jamais se rassasier. Il y avait déjà plusieurs épaisses couches de mystère autour de l'énigme, qui a dégonflé les ballons lors de la finale de l'association Américaine de la NFL en janvier dernier, comment le ou les auteur(s) du stratagème a (ont)-il(s) pu procéder sans que l'(les) arbitre(s) s'en aperçoive(nt), Tom Brady était-il au courant, qui a cassé le vase de Soissons, or voici qu'un nouvel élément profondément troublant vient se greffer au nébuleux dossier qui, doit-on le souligner, ne brille pas particulièrement par sa clarté.

C'est qu'en maintenant mardi en appel la suspension de quatre matchs initialement imposée à Brady, le quart-arrière très vedette des Patriots de la Nouvelle-Angleterre et accessoirement époux de la voluptueuse Gisele Bündchen, le commissaire de la NFL, Ro-

ger Goodell — qui, apprend-on à l'instant, a demandé une protection policière pour sa luxueuse résidence située à Scarborough, au Maine, non loin d'Old Orchard Beach, car le Maine, n'est-ce pas, c'est en Nouvelle-Angleterre, ce qui fait qu'il y a de nombreux partisans des Patriots dans les parages —, a évoqué la destruction par le suspect n° 1 de son téléphone juste avant une rencontre avec l'enquêteur qui voulait voir ce qu'il y avait dedans. Titre proposé d'un récit à clef sur le sujet: «*La cellule fracassée*». Ou alors:

Pourquoi s'en prendre ainsi à un appareil innocent, surtout à un moment qui incite fortement à penser que son propriétaire, lui, est coupable? Brady a dit qu'il change souvent de téléphone question de rester au diapason de l'évolution de la technologie, qu'il passe toujours le précédent à la moulinette et que le moment n'a rien à voir. Mais une investigation sur le terrain a permis d'établir que l'autre précédent, celui qui était là avant celui qui a été détruit, est toujours bien vivant. Alors?

Alors ceci. Certains suspectent que si Brady a liquidé son cell, ce n'est pas tant parce qu'il craignait de se faire pincer par la NFL pour l'histoire des ballounes, mais parce que le bidule contenait d'autres informations compromettantes, non liées au football, qu'il ne voulait surtout pas voir coulées dans l'espace public. Il aurait ainsi préféré prendre la longue suspension plutôt que de courir le risque de voir des portions de sa vie privée étalées. Mais ce ne sont là que conjectures.

Et puis, franchement, qui pense que l'annihilation d'un téléphone fait en sorte que les données qu'il contient disparaissent dans le cybernéant? La NFL ne pouvait pas ne pas savoir qu'il est possible de les récupérer d'une manière ou d'une autre avec l'autorisation des autorités compétentes. Mais elle ne l'a pas fait. Pourquoi, hein, pourquoi? Autre foutu mystère.

La saga, car c'en est bien une, reste bien sûr à suivre. Mais on se demande s'il ne faudra pas faire appel à une personne ferrée en nyctalopie pour aller au fond des choses.

TENNIS

## Federer ratera la Coupe Rogers

Il est à se demander si les amateurs de tennis de Montréal verront un jour Roger Federer à l'œuvre. Pour une troisième fois en quatre ans, Federer a décidé de ne pas prendre part à la Coupe Rogers de tennis, qui sera présentée cette année du 10 au 16 août au stade Uniprix du parc Jarry.

Tennis Canada a annoncé la nouvelle dans un communiqué publié en fin d'après-midi mercredi, précisant que le Polonais Jerzy Janowicz remplacera Federer dans le tableau principal.

Le communiqué ne donne aucune raison pour expliquer la décision de Federer, se contentant d'une brève déclaration dans laquelle le 2<sup>e</sup> joueur mondial regrette de rater le rendez-vous montréalais.

«*Je suis déçu de ne pas jouer à Montréal car c'est un tournoi et une ville que j'aime beaucoup, avec des partisans in-*

*croyables*, a indiqué le vainqueur de 17 tournois du Grand Chelem. *Ma famille et moi avons toujours reçu un traitement de première classe de la part du directeur du tournoi, Eugène Lapierre, et de son équipe. J'espère être de retour pour jouer le tournoi de Montréal dans le futur.*»

En entrevue à La Presse canadienne, Lapierre a confié qu'il avait commencé en début de semaine à avoir des indices que Federer, qui avait pourtant réservé une chambre d'hôtel à Montréal, pourrait se désister. «*Il n'avait pas mis le tournoi sur son site Internet, alors qu'il affiche toujours l'horaire de ses tournois sur son site. Il y avait plusieurs petits signes qui me disaient que ça pourrait être très risqué cette année*», a-t-il mentionné.

La Presse canadienne

IMPACT

## Didier Drogba est parmi nous

C'est maintenant chose faite: Didier Drogba a les deux pieds à Montréal. Il ne lui reste plus qu'à les poser sur un grand espace gazonné de la Major League Soccer et à les utiliser avec tout le brio dont il est capable dans l'uniforme bleu, blanc et noir de l'Impact.

Drogba, un Ivoirien âgé de 37 ans, est arrivé à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau peu après 17 heures mercredi. Sur son compte Twitter, le nouvel enfant chéri de l'Impact avait affiché une photo où il était assis aux commandes de l'avion qui devait le transporter dans sa nouvelle ville d'adoption.

Et celle-ci a accueilli chaleureusement son nouveau héros. De nombreux amateurs de soccer ainsi que des compatriotes de Drogba se trouvaient à l'aéroport deux ou trois heures avant que l'avion se pose, pour être certains de le saluer comme il se doit. Le directeur technique de l'Impact, Adam Braz, était aussi sur place pour lui souhaiter la bienvenue.

Drogba n'a pas discuté avec les journalistes, l'Impact ayant convoqué les médias à une conférence de presse jeudi à 18 h, où il sera accompagné du propriétaire de l'équipe, Joey Saputo.

Après des journées de rumeurs et de tractations, l'Impact a réussi le plus gros coup de sa jeune histoire dans la MLS en embauchant Drogba. Braz a annoncé lundi que Drogba avait accepté un contrat de 18 mois avec l'équipe. Le réseau ESPN a rapporté que la valeur du contrat s'élève à 3 millions \$US par saison.

Pour concrétiser l'acquisi-



RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

Le nouveau joueur de l'Impact de Montréal est arrivé sourire aux lèvres.

tion de Drogba, l'Impact a dû verser un montant d'allocation au Fire de Chicago, qui détenait les droits de l'ancien international ivoirien dans la MLS. Drogba, qui est francophone, aurait aussi reçu des offres en provenance de l'Inde et du Qatar. Il semble toutefois que sa décision était prise et que la question de la langue a joué en faveur de l'Impact.

Riche carrière

On peut s'attendre à ce que le stade Saputo soit plein à craquer lors du premier match de Drogba à Montréal. Les circuits téléphoniques ne déroutaient pas à la billetterie du stade lundi, et l'Impact a même créé un nouveau forfait pour les derniers matchs de la présente saison. Une liste d'attente a aussi été mise en place pour la vente de maillots au nom de Drogba.

Drogba occupe le 4<sup>e</sup> rang des meilleurs buteurs de l'histoire du Chelsea FC, avec 164 buts en 381 matchs, disputés de 2004 à 2012 et en 2014-2015. Il a aidé le club londonien à remporter quatre titres de la Premier League d'Angleterre, quatre FA Cups et trois League Cups.

Il a accru son statut de légende du soccer anglais en marquant le but égalisateur et le penalty gagnant qui ont permis aux Blues de remporter leur premier titre en Ligue des Champions d'Europe en 2012 contre le Bayern Munich, ce qui lui avait valu le titre de joueur par excellence du match.

L'Impact s'est aussi assuré d'avoir fait ses devoirs avant de mettre sous contrat le vétéran âgé de 37 ans. Braz et l'entraîneur-chef du onze montréalais, Frank Klopas, ont discuté avec José Mourinho: le pilote de

Chelsea est en ville depuis quelques semaines puisque l'équipe a installé ses quartiers généraux à Montréal pour sa tournée nord-américaine.

Drogba a fait ses débuts professionnels en Ligue 2 française avec Le Mans en 1998. Il a ensuite porté les couleurs de l'EA Guingamp et de l'Olympique de Marseille avant de faire le saut en Angleterre. Il a aussi joué pour Shanghai Shenhua en 2012, puis avec le club turc Galatasaray SK en 2013-2014.

Sur la scène internationale, Drogba a pris part à 105 matchs avec l'équipe nationale de la Côte d'Ivoire, devenant le meilleur buteur des Éléphants avec 65 filets. À titre de capitaine de la formation, il a notamment participé à trois présentations de la Coupe du monde, en 2006, 2010 et 2014.

La Presse canadienne

HOCKEY

## Un autre affrontement historique Canadien-Bruins

Foxborough, Massachusetts — La Classique hivernale de la Ligue nationale de hockey débarquera au domicile des Patriots de la Nouvelle-Angleterre le 1<sup>er</sup> janvier prochain.

Le commissaire de la LNH, Gary Bettman, s'est joint mercredi aux représentants des Bruins de Boston et du Canadien de Montréal pour annoncer les détails de l'affrontement entre les deux équipes membres du «*Original Six*» qui aura lieu au Gillette Stadium le Jour de l'An 2016.

Les Bruins seront en terrain connu puisqu'ils ont déjà accueilli la Classique en 2010, au

Fenway Park face aux Flyers de Philadelphie. Le Canadien en sera à sa première participation à la Classique du Nouvel An, bien qu'il ait déjà pris part à des matchs extérieurs lors de la Classique Héritage en 2003 à Edmonton et en 2011 à Calgary.

Il s'agira de la deuxième fois seulement qu'une équipe canadienne participera à l'événement, les Maple Leafs de Toronto ayant affronté les Red Wings de Detroit au Michigan Stadium en 2014.

Bettman a souligné la riche histoire des trois organisations engagées, qui totalisent

34 championnats. Le Canadien détient 24 Coupes Stanley, les Bruins six, et les Patriots ont remporté quatre fois le Super Bowl, dont le plus récent.

Les Bruins et le Canadien se sont affrontés à 729 occasions en saison régulière, à égalité avec les Blackhawks de Chicago et les Red Wings pour le plus grand nombre de duels entre deux équipes dans l'histoire de la LNH.

Les deux rivaux ont croisé le fer 34 fois en séries éliminatoires, disputant 177 rencontres, ce qui les place au premier rang de l'histoire de la LNH à ce chapitre. Ils ont

aussi joué neuf matchs décisifs l'un contre l'autre, le plus haut total parmi toutes les équipes de tous les sports professionnels en Amérique du Nord.

«*La rivalité entre ces deux équipes n'a pas d'égale dans le sport*, a déclaré le propriétaire, président et chef de la direction du Canadien, Geoff Molson. *Un autre moment historique aura lieu le 1<sup>er</sup> janvier et nous sommes très fiers d'y prendre part.*»

Les légendes des deux formations participeront également à un match des anciens la veille de la rencontre.

Associated Press

FOOTBALL

## Jen Welter, la pionnière

BOB BAUM  
à Tempe, Arizona

Jen Welter accepte le titre de pionnière et le fait qu'on la voie comme un modèle pour les filles, mais plus que tout, elle a très hâte de se mettre à la tâche à l'ouverture du camp d'entraînement des Cardinals de l'Arizona ce week-end.

Il ne s'agit que d'un stage de six semaines comme entraîneuse des seconds intérieures chez les Cardinals, une période couvrant le camp proprement dit et les quatre matchs préparatoires de l'équipe, mais peu importe, voilà une autre barrière franchie dans l'évolution des femmes dans le sport.

Welter dit qu'elle n'avait jamais entretenu le rêve d'être entraîneuse dans la Ligue nationale de football. «*Je n'avais jamais même pensé que cela pouvait être possible*», a-t-elle déclaré mardi à l'occasion d'une conférence de presse mardi. «*Mais la beauté de la chose, c'est*

*que dorénavant, il s'agira d'un rêve que les filles pourront avoir. Je crois que ça fait de moi une pionnière, donc...*»

«*... elle est une pionnière*», l'a interrompue l'entraîneur-chef des Cardinals, Bruce Arians.

Enthousiasme

Le président de l'équipe, Michael Bidwill, a mentionné que la décision de retenir les services de Welter avait été accueillie avec enthousiasme au sein de l'organisation, qui est reconnue depuis longtemps pour engager des membres de minorités à des postes de gestion.

Bidwill a ajouté avoir reçu les félicitations du commissaire de la NFL, Roger Goodell, au cours d'une discussion lundi.

Connue comme «*D<sup>re</sup> Jen*» au Texas, Welter est détentrice d'un doctorat en psychologie et elle a fait partie d'une équipe masculine de football, le Revolution du Texas, de l'Indoor Football League.

Welter est la plus récente



MATT YORK LA PRESSE CANADIENNE

Grâce à Jen Welter, qui devient entraîneuse des seconds intérieurs chez les Cardinals, une nouvelle barrière est franchie dans l'évolution des femmes dans le sport.

femme à abattre une barrière dans la NFL. En avril, le circuit a annoncé que Sarah Thomas sera cette saison la première femme arbitre à temps plein.

Il y a un an, Welter avait fait tomber une autre barrière en jouant à la position de demi offensif et au sein des unités spéciales du Revolution, une pre-

mière au football professionnel masculin

En février, elle était devenue la première femme entraîneuse dans une équipe professionnelle d'hommes, avec le Revolution, comme responsable des seconds et des unités spéciales.

Associated Press

Bibliothèque publique juive  
101<sup>e</sup> Assemblée Générale annuelle  
Mercredi 9 septembre 2015 • 19 h 30  
5151, chemin de la Côte Ste-Catherine

Assemblée Générale annuelle  
Présentation :  
Eddie Paul présentera 101 ans d'histoire de la bibliothèque publique juive dans un diaporama de 12 minutes

Réception  
Stationnement extérieur gratuit au YM-YWHA

## CULTURE

## Amity Meria, porte-flambeau du Burkina Faso

YVES BERNARD

Considérée comme l'une des porte-flambeaux de la culture burkinabè, Amity Meria roule sa bosse depuis une vingtaine d'années. Pratiquement inconnue ici à l'extérieur des circuits communautaires, elle est en tournée au Québec pour la première fois de sa carrière. Prochaines étapes avec des artistes afro-québécois: ce jeudi au Festival des Journées d'Afrique à la place D'Youville à Québec et le lendemain au Festival des Rythmes d'Afrique de Sherbrooke à la Place de la Cité.

Rencontre avec une artiste populaire authentique et discrète, fière de sa culture mandingue et consciente du sort des femmes. «Je viens de Gaoua, la ville de mes oncles paternels située au sud du pays, mais j'ai grandi à Bobo-Dioulasso, qui est la ville culturelle du Burkina. C'est aussi une ville cosmopolite et, chaque deux ans, on organise la grande biennale. Dans ma famille, mon père jouait de la guitare, mais il n'en a pas fait une profession. De mon côté, j'ai commencé à faire de la chanson avec l'orchestre de l'Université de Ouagadougou lorsque j'étais étudiante. C'était juste une activité, je ne pensais pas en faire



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Bien qu'elle s'inspire principalement de la culture mandingue pour son art, Amity Meria affirme que sa «musique reste une fusion», «assez ouverte au monde».

une profession.»

Deux décennies plus tard, celle qui est en voie de réaliser son huitième disque fut lauréate du Kundé d'or en 2004, le trophée le plus convoité au «pays des hommes intègres».

Elle fut également nommée à quelques reprises par l'organisation des Koras, qui remet ses prix à la grandeur de toute l'Afrique. C'est dire jusqu'à quel point le décalage entre la reconnaissance des artistes

africains sur le continent noir et en Amérique du Nord ou en Europe est encore bien réel.

L'écoute d'*Akodi*, le disque d'Amity Meria paru en 2007, révèle une voix forte qui peut devenir haut perchée ou plus

intime, en portant des rythmes afro-reggae, des chansons plus tendres, de l'afropop parfois assez rythmé, avec des rappels au banjo, de la ballade plus triste, des appels-réponses sur des moments percussifs, un peu de rap et des vocalises ou des harmonies vocales mordantes sur des effets rythmiques. Quelques passages paraissent plus pop, alors que d'autres moments sont plus près de la tradition renouvelée, parfaitement en phase avec les sons des pointures africaines qui nous visitent régulièrement. Dans tous les cas, on sent ce fond de musique mandingue.

Qu'en est-il de sa musique présentement? «Quand j'ai décidé de poursuivre la musique, j'ai choisi la tradition mandingue, celle du Grand Mandingue, confirme-t-elle. Je suis de cette culture et je l'utilise beaucoup. Déjà par la langue, le dioula, que j'interprète la plupart du temps, mais aussi par le bamba. Ce sont les langues de ma famille. Mais malgré cela, ma musique reste une fusion. Je pratique une musique assez ouverte au monde, je dirais.»

Amity Meria s'inspire des griots, mais ne chante pas de louanges. Quel est donc son message? «Je parle de certaines valeurs comme la dignité hu-

maine, de certaines vertus et de thèmes universels comme l'amour, la paix, la non-violence. Je chante aussi la femme dans son combat quotidien.» Il lui arrive aussi de dénoncer l'injustice et avec tout son bagage, elle parvient à transmettre ses propos dans les pays de l'Afrique de l'Ouest. Elle est d'ailleurs en train de peaufiner son prochain disque à Abidjan. «Quelque part, on dit que l'Afrique n'a pas de pays», affirme Amity Meria. Au cours de l'entrevue, elle a également sorti un autre proverbe qui nous paraît familier: «Comme on dit en Afrique, l'appétit vient en mangeant.» Comme quoi tous les chemins finissent par mener à des routes qui se rejoignent.

Collaborateur  
Le Devoir

**AMITY MERIA EN TOURNÉE AU QUÉBEC**  
Jeudi 30 juillet: au Festival des Journées d'Afrique à la place D'Youville à Québec.  
Vendredi 31 juillet: au Festival des Rythmes d'Afrique de Sherbrooke à la Place de la Cité.  
Samedi 15 août: au Festival La Falla à la Tohu à Montréal.  
D'autres concerts sont également prévus. Renseignements: événement Facebook «Amity Meria Canada (Québec) tour 2015».

## ANALYSE

## Amazon, ou les bénéficiaires de la destruction

Sa bonne santé donne des sueurs froides à la nuée de distributeurs de produits culturels

SERGE TRUFFAUT

Depuis la mi-juillet, l'action d'Amazon s'est singularisée par une série de hausses, parfois prononcées, de sa valeur. Actuellement, elle avoisine les 530\$. Ce montant a ceci de particulier qu'il est un record financier propre à donner des sueurs froides à la nuée de distributeurs de produits culturels à travers le monde. Ici, Renaud-Bray et Archambault, là-bas, la FNAC, HMV, Barnes & Noble, Bertelsmann, etc.

Le record évoqué est la traduction en espèces sonnantes d'un geste posé et préalablement pensé et sousepé. Le 15 juillet dernier, afin de souligner les 20 ans d'existence de la compagnie, une ribambelle de soldes sur les livres, disques, DVD et mille et un objets a été proposée, ainsi que des réductions sur les coûts de transport afférents.

Le résultat est à ranger au rayon du gigantesque, voire du jamais vu. Cette journée-là, Amazon a vendu 34,4 millions (!!!) de biens divers, du Canada à l'Allemagne, de l'Espagne aux États-Unis. Cet inventaire, ces 34 millions, s'est avéré plus important que celui afférent au dernier Vendredi fou (*Black Friday*).

## Tirer profit de la destruction

Il n'en fallait pas moins pour que les fonds spéculatifs et autres s'agitent afin d'imprimer une courbe ascendante sur l'action d'Amazon et la maintenance. Car le sursaut de l'action d'Amazon ces jours-ci enseigne un fait lourd de conséquences économiques et urbaines: les investisseurs ont désormais la certitude que Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon Inc., va remporter son pari consistant à tirer profit de la destruction des réseaux traditionnels de distribution des produits mentionnés.

Lors de l'acte de naissance d'Amazon, présent alors comme un commerçant de livres uniquement, Bezos avait eu la franchise, au demeurant brutale, de préciser que son plan d'af-

aires avait ceci d'inusité qu'il ne fallait pas s'attendre à un rendement conséquent sur l'achat des actionnaires avant 20 ans au moins. Dans la foulée, il avait indiqué qu'il n'y aurait pas de bénéfice à court terme, mais peut-être à moyen terme. Bon. Vingt ans, nous y sommes.

L'évolution récente d'Amazon, sa gestion plus agressive que jamais des affaires, a aiguisé des appétits et accouché d'une énorme colère. Les appétits ont pour noms propres Wal-Mart et Netflix. La colère? Elle est partagée par les écrivains, les agents de ces derniers et toutes les librairies, les grandes comme les petites. Commencées avec ces derniers.

Le 13 juillet dernier, grâce au *New York Times*, on apprenait qu'à l'avant-veille du 20<sup>e</sup> anniversaire d'Amazon, les organisations The Authors Guild, The American Booksellers Association, The Association of Authors' Representatives, ainsi que The Authors United avaient déposé une plainte auprès du ministère fédéral de la Justice. Elles accusent Amazon de violer toutes les balises juridiques érigées pour empêcher l'émergence et l'essor des monopoles ou trusts.

Plus précisément, le dossier a été confectionné par l'écrivain de romans policiers Douglas Preston — ses livres sont publiés en français par l'Archipel — et par Barry C. Lynn, journaliste d'enquête et fellow senior à la New America Foundation réputé pour avoir écrit le remarquable essai *Cornered: The New Monopoly Capitalism and The Economics of Destruction*.

Ce qui se passe avec les livres se passe bien entendu avec les compacts. Au cours d'un entretien avec un disquaire du groupe Archambault-Renaud-Bray qui a tenu à garder l'anonymat, on a appris ceci: «Amazon achète d'énormes volumes de disques qu'ils gardent dans des entrepôts construits sur des terrains vendus à des prix ridicules. Ils excellent notamment dans l'achat d'inventaires d'étiquettes qui ont fait faillite. Puis, ils dorment dessus dans le but d'assécher l'offre avant de revendre à prix fort quand ils sont cer-

tains d'être seuls à posséder tel ou tel CD.»

Le 15 juillet dernier, soit — cela ne s'invente pas — la journée au cours de laquelle tout le monde de la culture s'est animé, Reed Hastings, fondateur et président de Netflix, a révélé que le second trimestre de l'exercice en cours s'était terminé par une baisse de 63% du bénéfice net par rapport à la période correspondante l'an dernier. Cela n'a pas empêché les investisseurs de faire avec Netflix ce qu'ils faisaient simultanément avec Amazon, soit valoriser son action de 10%. La raison de ce biais financier? Hastings a annoncé que le nombre de nouveaux abonnés avait dépassé les 3 millions au cours de ce seul trimestre pour se fixer à 65 millions. Passons à Wal-Mart.

Après avoir regardé le train passer pendant plusieurs années, la direction du plus important détaillant au monde y est montée afin de s'appliquer à la mise en place d'un réseau de vente en ligne digne de ce nom. Ce dernier étant arrivé à maturité, le 15 juillet — on n'y peut rien —, Wal-Mart a annoncé des soldes et une soustraction des frais de transport sur une période de trois mois.

## Un capitalisme quelque peu stalinien

La somme des actions poursuivies récemment annonce des bouleversements plus marqués que ceux observés jusqu'alors sur le flanc de la distribution de produits se prêtant à la dématérialisation. Interrogé à cet égard, Simon Fauteux, fondateur de SIX media marketing réputé pour son efficacité au sein de la communauté journalistique, a confié qu'il abandonnait le pôle distribution pour mieux canaliser les énergies de son monde sur la promotion et le marketing des artistes.

«Entre Amazon d'un côté et les majors comme Universal et Sony qui poussent pour la vente de leurs musiques sur iTunes et Spotify, ça va beaucoup trop vite. Les remous se font sentir partout. Il y a peu, Harmonia Mundi Canada m'a indiqué qu'elle mettrait un terme à notre lien pour



MARK LENNIHAN ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Amazon achète et vend de forts gros volumes de livres et de disques compacts.

«tout ce qui a trait à la représentation et la distribution des albums de High Note.» Cette étiquette américaine de jazz est le navire amiral d'un ensemble qui regroupe les étiquettes Savant, Federosa et Jazz Depot, qui est une... centrale d'achat en ligne!

En rapatriant les sommes accordées à Harmonia Mundi, et par ricochet à SIX media, les actionnaires de High Note espèrent forcer le consommateur à faire l'acquisition de ses productions par son site ou par celui d'Amazon. Au cours des derniers mois, pour ce qui est du jazz s'entend, on a observé l'accélération du phénomène suivant: de plus en plus d'étiquettes délaissent la vente en magasin pour la distribution en ligne.

La conclusion relève davantage du constat que de l'opinion, car force est de constater que la main invisible sculptée par ce cher Adam Smith, cette main qui voit à l'équilibre des forces économiques, a été amputée au profit d'un capitalisme quelque peu... stalinien! Puisque la concurrence désormais l'insupporte. On en doute? Il est écrit dans le ciel que le nombre de contrats accordant l'exclusivité des ventes de tel produit à Amazon ou Wal-Mart va se démultiplier.

Collaborateur  
Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
<b>SRC</b>	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Toi et moi	Les Boys	Les Boys	Pénélope McQuade / Guy Jodoin		Le Téléjournal		Par ici l'été		AMOUR ET TURBULENC...
<b>TVA</b>	17h55 TVA nouvelles	Sucrè Salé nouvelles	Les beaux maïaises	Complexe G	ELOGE DE LA LIBERTÉ (2004) avec Matthew Goode, Mark Harmon, Mandy Moore.				TVA nouvelles	22h35 Sucrè Salé	23h05 Signé M	23h35 ALIEN VS. PREDATEUR: REQUIEM (2007)	
<b>TQ</b>	Les Argonautes	Subito texto	Général! / Emmanuel Bilodeau, Elise Guilbault.		Une pileule, une petite granule		21 GRAMMES (2003) avec Sean Penn, Benicio Del Toro, Naomi Watts.				23h15 Les francs-tireurs / Olivier Loubry, Jessica Barker.		0h15 Le 16 heures
<b>V</b>	Duo	Un souper presque parfait	Merlin / Le sortilège de Morgane		Nashville / Question de confiance		Flashmob: La surprise de ma vie		Tic Tac Show	Opération Séduction	Un gars le soir		L'Instant Gagnant
<b>RDI</b>	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
<b>TV5</b>	17h50 Champi.	Journal FR	Science/ fiction	Terre et ciel	Des racines et des ailes / Sur le Rhône et ses affluents				Les secouristes de l'extrême		TV5 le journal	23h40 Le Monde de Jamy	
<b>D</b>	Enchères	Pro du patio	Billy	Billy	Hantise		E.T.	E.T.	Chroniques paran. / La harpie		Transports	Transports	Docu-D
<b>VIE</b>	Design V.I.P.	Pro du patio	Des rénos qui	Idees grandeur	On efface et on recommence		Propriétaire et prospère		Vendre ou rénover?		Surprise! Les cousins rénovent		Chic Shack
<b>MIX</b>	Top 10		Génération		Millionnaire\$ à tout prix		Trop sexy!		Trop sexy!		Souper parfait	Souper parfait	Top 10
<b>VRAK.TV</b>	3 fantômes	3 fantômes	Big Bang	3 célibataires	Code F.	Fillies fauchées	New Girl	Vie de banlieue	Twisted / Une fête mémorable		Galaxie près	Big Bang	Hors d'ondes
<b>RBS</b>	Le magazine	Le magazine	Académie	Monde sport	Blitz	LCF Football	Lions de la Colombie-Britannique		Blue Bombers de Winnipeg (D)		Sports 30		Cyclisme
<b>HISTORIA</b>	AS de la brocante / Pile ou face		FantomWorks		Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides		Armes qui ont changé / Le RPG		En 6ième vitesse		Chasseurs
<b>ARTV</b>	Les belles histoires		Jardins	Catherine	Enquêtes codées				Le pont				Défier la magie
<b>EXPLORA</b>	Sur les terres du panda		Un zoo à Paris	Méd ailleurs	L'empire du système solaire		Au coeur des abysses		Survivre à une collision		Abysses, voyage en mer inconnue		Malenfant
<b>SÉRIES+</b>	C.S.I.: Les experts		Une femme exemplaire		King & Maxwell		Mon meilleur ami		Retour à Cedar Cove		Retour à Cedar Cove		Les stupéfiants
<b>ZTELE</b>	HYP-GAGS	Pia\$\$e	Seuls et tout nu		Etranges		The Tomorrow People		Le don / Instinct de protection		Le Carol	Classé XXX	Pouvoirs
<b>C. SAVOIR</b>	SyndicalismeQuébécois		Sur le Saint-Laurent		Quoi de neuf	Visages de la danse	Carte de visite		Research	Apostrophes		23h40 Apostro.	
<b>EVASION</b>	Villas de rêve		Sur le pouce / Sorel		Sable	Sable	Folle escale / Rome		Benoit à la plage / Saint-Tropez		Benoit le Bienheureux		Folle escale
<b>TFO</b>	Kate/Mini TFO	Martha bla bla	Subito texto	Boum, canon	24.7		OSS 117: RIO NE REpond PLUS (2009)		22h45 Le Puits		Boum, canon	24.7	
<b>Cinépop</b>	17h40 LA CAGE AUX FOLLES		19h20 LA CAGE AUX FOLLES 2		(1980) Michel Serrault.		ETOILE MAUDITE (1995) Matthew McConaughey.				23h20 EASY RIDER (V.F.) (1969) Peter Fonda.		
<b>Séran</b>	17h35 MISSION DINDONS		19h10 1987 (2014) avec Sandrine Bisson, Jean-Carl Boucher.				ZULU (V.F.) (2013) Orlando Bloom.				22h50 HOME SWEET HELL (V.F.) (2015) Katherine Heigl.		
<b>Planète</b>	Le temps des pharaons		Juger Pétain / Acte 2		Sur la trace des Celtes		Juger Pétain / Acte 3		Les cicatrices de la Justice		Dimanche à la ferme		Alexandrie
<b>MATV</b>	Libre-service		Montréalité		Open télé		Le cahier	Place des Arts	Laboratoire MAVT		Studio direct	Champs libres	Libre-service
<b>CBC</b>	17h00 News	Murdoch Mysteries		Studio direct	Coronation St.		The Nature of Things		Doc Zone / Deluged by Data		CBCNews	Rick Mercer	22 Minutes
<b>CTV (Mont.)</b>	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Odd Couple	Mistresses / Murder She Wrote		Saving Hope / The Parent Trap		CTV National	News Montreal	0h05 Daily Sh.
<b>GBL</b>	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Food Fighters		Big Brother		Under the Dome / Ejecta		News Final	The Doctors	
<b>ABC</b>	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Astronaut Wives Club		Mistresses / Murder She Wrote		Rookie Blue / Home Run		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
<b>CBS</b>	Channel 3 News at Six		The Big Bang	Mom	Food Fighters		Big Brother		Under the Dome / Ejecta		Ch 3 News	23h35 Hawaii Five-0	
<b>NBC</b>	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune			Dateline NBC				Newschannel 5	23h35 The Tonight Show	
<b>PBS (33)</b>	PBS NewsHour		Tibet Diary		Keeper Mount	TBA	The Doctor Blake Mysteries		Vera / Ghost Position		World News	Charlie Rose	
<b>PBS (57)</b>	News America	Business	PBS NewsHour		Masterpiece Classic / Poldark		The Forsyte Saga		Antiques Rd	Scully World	World News	Charlie Rose	
<b>UNIS</b>	5e élément	D'est en ouest	Pense vite!	Les sentiers	Caravane au Canada / Compton		En thérapie	En thérapie	Prozac		Pense vite!	Jardin vu par...	Goût du pays
<b>HBO</b>	18h15 Living With Lincoln		19h25 The Casual Vacancy	The Brink			True Detective		22h05 Strike Back		Cinéma	Topless	Requiem Dead
<b>AddikTV</b>	Mensonges / De Profundis		Suits: Les deux / Angles morts		Charlie et ses drôles de dames		DOOM (V.F.) (2005) avec Karl Urban, The Rock.		Le rappeur		Justifié / A l'abattoir		Sons Anarchy
<b>TVA Sports</b>	Le TVA sports	Le TVA sports	LMB Baseball / Royals de Kansas City	Blue Jays de Toronto (D)							En rappel	Baseball / Kansas City vs Toronto	
<b>07/30</b>	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

## À LA TÉLÉ

## Nos choix ce soir

**IDÉES DE PETITES PROMENADES**  
Si vous êtes à court d'idées d'escapades vacances au Québec pour les semaines à venir, cette série présentée depuis le début de l'été (et dont les épisodes précédents sont heureusement diffusés sur le site d'UNIS...) offre un panorama des attraits touristiques de chacune des régions de la province en insistant tout particulièrement sur les grands sentiers de marche que l'on y trouve. Ce soir, escale en Gaspésie.

Les grands sentiers, UNIS, 19h30 et unis.ca/les-grands-sentiers

**POUR LES INFOBÈSES EN VACANCES**  
Ce sympathique documentaire du tout aussi sympathique Josh Freed sur la mer infinie de données de toutes sortes dans laquelle nous baignons de plus en plus à tout moment et partout offre quelques arguments de taille aux «infobèses» pour décrocher pendant leurs vacances...

Doc Zone: Deluged by Data, CBC, 21 h

Amélie Gaudreau

# CULTURE

FESTIVAL LA GROSSE LANTERNE

## La machine Malajube repart

Le groupe offre un unique concert cet été, mais prépare un nouvel album

PHILIPPE PAPINEAU

En pause depuis presque trois ans déjà, le groupe rock Malajube profitera le samedi 8 août de l'intimité du petit festival La Grosse Lanterne, installé en plein bois montréalais, pour offrir son unique spectacle de l'été — et son premier depuis novembre 2012. L'idée? Forcer un peu le réveil de la bête, et remettre le quatuor sur la piste d'un nouvel album, qu'il prévoit faire paraître l'an prochain.

C'est le chanteur du groupe, Julien Mineau, qui a confirmé au *Devoir* ce retour sur disque de Malajube. Déjà, Julien, Francis Mineau, Thomas Augustin et Mathieu Cournoyer ont créé quatre nouvelles chansons au fil des derniers mois. «*On recommence ça. On a tous d'autres projets, ça ne sera plus monogame, mais on recommence ça tranquillement*», raconte Julien.

Julien Mineau estime que le groupe, qui a déjà quatre albums en banque, semble reparti sur des bases musicales un peu différentes, fort de ces projets parallèles mis en avant depuis sa pause, dont son Fontarabie, le Jacquemort du claviériste Augustin et l'Oothèque du batteur Francis Mineau.

«*On a tous appris depuis, c'est pas comme si on repartait de la même place. Quand on rejoue les tounes de Malajube, on les joue mieux qu'avant! C'est moins éparpillé. Sinon, c'est juste moins de stress, y a pas de leader. S'il y a quelqu'un qui ne veut pas faire quelque chose, on ne le fait pas. Avant, c'aurait été différent. Si y en avait trois qui voulaient et un pas, c'était les trois qui gagnaient. Mainte-*



JOSEPH YARMUSH

Fort de nouvelles expériences musicales vécues chacun de leur côté, les membres de Malajube ont gagné en «sagesse» et repartent ensemble sur des bases musicales un peu différentes.

*nant, on respecte plus tout le monde, je pense.»*

### Suzanne aux yeux noirs

Onze ans après le court mais puissant album *Le compte complet*, Julien Mineau admet qu'il y a un peu plus de «sagesse» que jadis chez Malajube. Mais il assure que le prochain disque ne sera pas plus porté sur la chanson. «*C'est pas dans ce sens-là que la sagesse apparaît en tout cas, on veut pas virer chanson comme tout le monde! On veut plus aller 1990, mettons, plus grunge. Mais c'est peut-être mieux construit, plus précis. Et c'est pas trop dark.*»

Tellement que les quatre

### Le festival en quelques points

**C'est quand?** Les 7 et 8 août.  
**Qui d'autre y sera?** Loud Lary Ajust, Karim Ouellet, Koriass, Milk & Bone, Ponctuation, Bernhari, et d'autres.  
**Comment s'y rendre?** Le festival offre du transport de groupe à 15\$ le trajet et organise du covoiturage sur sa page Facebook. Les frais de stationnement sur le site sont

reversés à un organisme environnemental.  
**Où dormir et quoi manger et boire?** Il y a un camping payant sur place. Des *food trucks* et des producteurs locaux sont installés sur le site. L'alcool doit être acheté sur place.  
Détails: <http://www.grosse-lanterne.com>.

nouveaux morceaux portent le nom... de fleurs. «*Ben, ça ne parle pas littéralement de fleurs, mais je me renseigne sur telle*

*ou telle fleur, et puis j'essaie de faire des parallèles avec une vie d'humain.*» Par exemple? «*Mettons Suzanne aux yeux*

*noirs, c'est le nom d'une fleur, et c'est une des tounes. Je trouve que ça fait des beaux titres!*» On peut dire que ça fait changement des labyrinthes, des insectes et autres maladies.

### Commencer en forêt

Malajube a en partie choisi de jouer au festival La Grosse Lanterne pour donner un coup de main à l'événement, qui n'en est qu'à sa deuxième édition. Aussi, le groupe ne voulait pas faire un gros retour, ne voulant pas trop miser sur un gros concert aux Francos, par exemple.

Les quatre musiciens y présenteront les vieux *hits*, les chansons qu'ils aiment jouer, et aussi quelques-uns des nouveaux pétales de leur répertoire. «*On ne voulait surtout pas se sentir trop has been, il fallait au moins jouer ce qui est un peu plus actuel.*»

Mineau croit-il que Malajube est déjà *has been* dans les yeux du public? «*En fait, je pense que ça ne dérangerait pas le monde [qu'on refasse juste les vieilles chansons], mais de mon côté, j'aurais le sentiment qu'on n'aurait plus jamais besoin de refaire de disques, qu'on pourrait juste faire les quatre mêmes albums, et faire six shows par été et that's it. Je sens que c'est illogique.*»

Et la tentation de monter une tournée a été forte, car les offres ont été nombreuses à la suite de l'annonce de leur concert à La Grosse Lanterne. «*C'est sûr qu'on aurait pu faire la passe cet été... On la fera l'année prochaine!*», rigole Julien Mineau. D'ici là, ils ont quand même un disque à inventer.

Le Devoir

## Le Vieux-Montréal en réalité augmentée

JÉRÔME DELGADO

Revivre les fortifications de 1689, les deux pieds sur l'asphalte chaud de 2015, et les mains sur un appareil électronique, c'est désormais possible. L'application mobile et gratuite Montréal en histoires, un projet soutenu à hauteur de 11 millions de dollars par la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec, permet de voyager dans le temps comme jamais.

Lancée mercredi lors d'un événement à la place d'Armes, l'application est un guide audio et visuel du Vieux-Montréal. Soixante arrêts, dont une douzaine agrémentées par l'expérience de réalité augmentée (perception virtuelle d'un lieu réel à vivre en temps réel), composent ce parcours «*techno-historique*».

Le territoire couvert s'étale de l'édifice de la Bourse, à l'ouest, jusqu'à la gare Dalhousie, à l'est, soit un périmètre de 1 km<sup>2</sup>. Ceux qui l'expérimenteront dans sa totalité en ont pour cinq ou six heures, selon ses concepteurs.

### Du «stop-motion»

Certaines capsules de réalité augmentée traversent les années en trois minutes. Celle sur les fortifications, à voir devant le Centre des sciences, s'arrête ainsi en 1804.

Le projet est piloté par l'organisme Montréal en histoires, dirigé par Martin Laviolette, connu autrement pour sa participation dans un festival de musique. Développée depuis sept ans, l'application est née dans un esprit de collaboration, notamment avec la firme Space & Dream, qui en a assuré la conception.

Le Centre d'histoire de Montréal a offert son expertise et ses archives, mais les images proviennent aussi d'autres fonds, comme celui du Musée McCord.

BMO Groupe financier, dont le bâtiment fondateur de 1817 figure sur le trajet de l'application, et Bell sont les principaux partenaires privés dans l'aventure.

«*On s'est posé la question: comment faire vivre le passé tout en lui étant fidèle?*» confie Guillaume Langlois de Space & Dream. «*On anime les archives, on fait bouger des éléments graphiques. On a découpé les personnages. C'est carrément du stop motion.*»

La Ville de Montréal, qui s'est dotée en 2015 d'un budget de 10 millions de dollars sur trois ans pour son plan d'action Montréal, ville intelligente, a investi 5 millions dans le cadre de l'Entente Montréal 2025, administrée par Québec.

Le soutien à ce projet numérique dépasse l'aide en argent sonnante, admet Harout Chitilian, responsable des technologies de l'information dans l'administration Coderre. Faciliter l'accessibilité à la réalité virtuelle est aussi une de ses préoccupations.

«*Une centaine d'antennes WiFi sont installées dans le Vieux-Montréal. Est-ce que tous peuvent accéder à ces technologies? Il faudra se poser la question. Les bibliothèques prêtent déjà des ordinateurs, des tablettes. Les bibliobus prêtent des livres. Est-ce que [ces bibliothèques ambulantes] prêteront-elles un jour des appareils mobiles? Il faudra y réfléchir*», reconnaît Harout Chitilian, également vice-président du comité exécutif.

Montréal en histoires servira de plateforme pour un autre projet mariant les origines de la ville à sa créativité numérique. La production *Cité Mémoire*, une œuvre associant le duo de Michel Lemieux et Victor Pilon avec Michel Marc Bouchard, verra agrémenter en mai 2017 l'application déjà accessible.

Le Devoir

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

### Mu frappe encore!

Un grand du monde du *street art*, l'artiste français globe-trotter Seth s'est joint à l'organisme Mu pour la réalisation d'une murale aux habitations Saint-Grégoire, à l'intersection de l'avenue Papineau et de la rue Jarry Est, à Montréal. L'œuvre se veut une représentation de la rencontre des cultures. Cette murale s'ajoute à près de 70 autres produites par Mu dans une quinzaine de quartiers de la ville.

## Ça fourmille dans les musées cet été

SARAH R. CHAMPAGNE

On se bouscule aux portes des musées montréalais cet été. Trois des plus grandes institutions muséales de la métropole notent une forte augmentation de leur achalandage.

L'exposition de David Altmejd au Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) a ainsi vu défiler 71% plus de visiteurs par rapport à l'année dernière. «*Elle attire un public très vaste, curieux et nouveau*», constate Wanda Palma, porte-parole du musée. Le travail préalable pour faire connaître ce sculpteur québécois lui semble expliquer en partie cette forte hausse. «*Je pense que les files d'attente que l'on voit sont tout simplement le signe d'une très bonne exposition inspirante*», résume M<sup>me</sup> Palma.

Au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), Rodin attire aussi les foules. L'exposi-

### Record de visiteurs au Met

New York — Quelque 6,3 millions de personnes ont visité le Metropolitan Museum de New York (Met) durant l'année fiscale 2015 qui s'est terminée le 30 juin, un record absolu depuis plus de 40 ans, a annoncé son directeur Thomas Campbell. Les touristes étrangers, venant de 189 pays, ont représenté 38% des visiteurs, les New-Yorkais 26%, et 41% de ces visiteurs venaient de la grande région de New York (couvrant une partie des États de New York, Connecticut, New Jersey), a précisé le Met dans un communiqué. C'est la quatrième année consécutive qu'il accueille plus de 6 millions de visiteurs.

Agence France-Presse

tion *Dans le secret de l'atelier de Rodin* a franchi le cap des 80 000 visiteurs cette semaine. Plus près du fleuve, le musée Pointe-à-Callière est également particulièrement fréquenté: 50 000 personnes ont franchi les tourniquets pour admirer l'exposition principale sur les Aztèques. Au cœur de l'activité touristique du Vieux-Montréal, le musée d'histoire

et d'archéologie pourrait en outre continuer à voir croître sa fréquentation. «*La saison des croisiéristes ne fait que commencer et nous avons des forfaits pour les attirer puisqu'ils arrivent juste à côté, au quai Alexandra*», note Claude-Sylvie Lemery, directrice des communications.

Une saison touristique très favorable ne serait en effet pas

étrangère au succès des expositions. Tourisme Montréal note en effet une hausse du taux d'occupation des hôtels de 8 à 10%. «*2015 devrait être une année très solide, voire fracasser les records des 10 dernières années*», se réjouit son président, Yves Lalumière.

### Pas un hasard

Et cette affluence ne doit selon lui rien au hasard ni au taux de change, selon lui. «*Les Américains peuvent aller partout, à Boston, au Mexique, à Toronto, mais ils choisissent Montréal. Notre réputation est en train de se refaire. Les événements et les superbes expositions y sont certainement pour beaucoup*», commente-t-il.

La hausse de fréquentation n'est cependant pas limitée à la saison estivale, remarque M<sup>me</sup> Lemery, du musée Pointe-à-Callière. Son établissement a vendu 37% plus de billets depuis le début de 2015,

notamment grâce à l'exposition sur la Grèce antique. «*On a une séquence extraordinaire avec des pièces jamais sorties de la Grèce, et maintenant celle sur le peuple du soleil*», dit-elle.

Des expositions de qualité, mises en valeur et bien annoncées, pas de secret pour la réussite. En plus du succès de Rodin, le MBAM peut se targuer d'être le musée d'art le plus fréquenté au Canada, selon une compilation effectuée par le mensuel britannique *The Art Newspaper*. «*Le musée a franchi le cap du million de visiteurs depuis deux ans. C'est ce dont nous sommes fiers*», souligne sa porte-parole Elisabeth-Anne Bütikofer.

Enfin, la pluie aurait donné une raison supplémentaire pour se mettre à l'abri auprès de l'art. M<sup>me</sup> Lemery note des sommets de fréquentation lors des journées très pluvieuses.